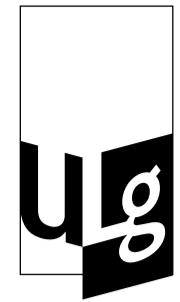


le 15^e jour du mois

MENSUEL DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

MARS 2012/212



BELGIQUE
BELGIE
P.P.
LIEGE X
BC 1140

Bureau de dépôt Liège X
Éditeur responsable :
Laurent Despy
Place de la République
française 41 (bât. O1)
4000 Liège
Périodique
P. 102 039
Le 15^e jour du mois
Mensuel
sauf juillet-août



POPULOUS - The Official Architectural and Overlay Design Services Provider to the London2012 Olympic and Paralympic Games

2 à 12

sommaire

A l'honneur
Huit personnalités scientifiques
reçoivent les insignes de docteur
honoris causa

Page 2

Femme et santé
Une nouvelle pilule contraceptive

Page 5

Printemps
Les sciences à portée de main

Page 7

BioMedica
Festival pour les biotechnologies

Page 9

Saint QV
2^e édition le 27 mars

Page 10

3 questions à
Gautier Pirotte, sur les Initiatives
populaires de solidarité
internationale

Page 12

Les dieux du stade

Repenser l'architecture des stades en liaison avec la ville

A quelques mois du début des Jeux olympiques 2012, le département Argenco de la faculté des Sciences appliquées organise – sous le patronage personnel de Jacques Rogge – un séminaire consacré aux stades, véritables emblèmes des JO. Les architectes du bureau Populous (designer du futur stade à Londres), ceux de l'Allianz Arena à Munich et du stade Max Schmelling Halle de Berlin et le bureau Greisch de Liège feront montre de leur expertise en la matière. Miranda Kiuri, chargée de recherches à l'ULg, insistera sur la nécessaire conception de stades durables et ouverts sur la ville.

Voir page 3

Mise à l'honneur

Insignes et reconnaissance pour les docteurs



Le samedi 24 mars aura lieu, pour la deuxième fois à l'ULg, la cérémonie de remise des insignes de docteur *honoris causa* sur proposition des Facultés et la mise à l'honneur des docteurs avec thèse, diplômés entre le 1^{er} juillet 2010 et le 31 décembre 2011.

287 jeunes docteurs sont ainsi concernés par cette cérémonie : revêtus d'une toge noire et d'une écharpe aux couleurs de leur Faculté, ils répondront tour à tour à l'appel des Doyens. Un "livre des doctorants" détaillant leurs recherches sera mis en ligne après la cérémonie durant laquelle sera projeté un reportage sur leurs homologues partis à l'étranger. Les compétences transversales acquises durant le doctorat, les capacités rédactionnelles, l'autonomie, la nécessaire gestion du temps et des priorités, etc., tous ces éléments constituent de véritables atouts professionnels. L'éventail des débouchés est d'ailleurs assez large : outre la carrière académique, les docteurs occupent des postes en entreprise, dans les administrations régionales, fédérales ou européennes et s'expatrient assez facilement.

Le Recteur remettra ensuite la plus grande distinction de l'Université, les insignes de docteur *honoris causa*, à huit personnalités scientifiques présentées par les Facultés.

• **Denise Pumain** (Université de Paris I, membre de l'Institut universitaire de France) présentée par la faculté des Sciences

• **Eliane Gluckman** (Institut national de la santé et de la recherche médicale - Hôpital Saint-Louis, Paris) et **Irving W. Wainer** (National Institute on Aging, Baltimore, Etats-Unis) présentés par la faculté de Médecine

• **Jeom Kee Paik** (Pusan National University, Corée du Sud) présenté par la faculté des Sciences appliquées

• **Francis Eustache** (Institut national de la santé et de la recherche médicale et Ecole pratique des Hautes Etudes - Paris) présenté par la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation

• **Erhard Friedberg** (Institut d'études politiques, Paris) présenté par HEC-Ecole de gestion de l'ULg

• **Jean-Pierre Olivier de Sardan** (Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales, Paris) présenté par l'Institut des sciences humaines et sociales

• **Marcel Mazoyer** (École nationale des eaux et forêts de Nancy) présenté par Gembloux Agro-Bio Tech

Toute la communauté universitaire est invitée à cette cérémonie le samedi 24 mars à 10h, aux Amphithéâtres de l'Europe, Sart-Tilman, 4000 Liège

Contacts : tél. 04.366.58.74, courriel dhc.dr2012@ulg.ac.be, site www.ulg.ac.be/cdr2012

Conférences

Plusieurs conférences sont organisées à cette occasion :

• **"Agir entre les lignes : les rapports complexes du formel et de l'informel dans les organisations"**

Par le Pr Erhard Friedberg
Vendredi 23 mars à 15h à HEC-ULg,
rue Louvrex 14, local 311, 4000 Liège

• **"Why may accidents like "Costa Concordia" still happen in 2012?"**

Par le Pr Jeom Kee Paik
Vendredi 23 mars à 16h à l'Institut de mathématique (bât. B.37), Sart-Tilman, 4000 Liège

• **"Archeological Pharmacology: Finding New Drugs in Old Drugs. Can the downstream metabolites of (R,S)-ketamine be used in the treatment of pain and depression?"**

Par le Pr Irving W. Wainer
Lundi 26 mars à 13h, auditoire Jorissen au CHU (tour 4 niveau 0), Sart-Tilman, 4000 Liège

• **"Le chercheur et le réformateur. Anthropologie, politiques publiques et développement"**

Par le Pr Jean-Pierre Olivier de Sardan
Lundi 26 mars à 18h, salle NM, HEC-ULg,
rue Louvrex 14, 4000 Liège

Réforme de l'Etat

L'année 2012 sera une année charnière



JL. Wertz

Christian Behrendt

Dans une interview au *Soir*, Kris Peeters, le ministre-président du gouvernement flamand, estimait qu'il est impérieux de mener à terme tous les volets de la réforme de l'Etat pour le début de l'an 2014 au plus tard.

Christian Behrendt, professeur de droit constitutionnel – qui a fait une intervention devant le Conseil économique et social de Wallonie, le 16 janvier dernier – pense également qu'il faut veiller à ce que l'intégralité des mesures décidées soient d'application avant les prochaines élections législatives.

Le 15^e jour du mois : Pourquoi pensez-vous qu'il y a urgence ?

Christian Behrendt : Je pense que le danger de récupération partisane et populiste d'un éventuel retard pris dans la mise en œuvre effective de la réforme de l'Etat est à prendre au sérieux, ceci d'autant plus que de récents sondages d'opinion (*La Libre*, 11 et 12 février) démontrent que, côté flamand, la N-VA recueille actuellement environ 37% des intentions de vote et que le Vlaams Belang est crédité de 11%. Au total, ces deux partis – qui, comme nous le savons, sont explicitement en faveur d'une partition du pays – recueillent donc aujourd'hui 48 % des intentions de vote au sein du corps électoral flamand.

Bien sûr, de tels sondages sont à la fois faillibles et contingents, mais on aurait tort de les négliger. En effet, notre législation électorale opère selon le système de la représentation proportionnelle, et plus précisément selon la méthode dite de la "clé d'Hondt". Cette méthode de calcul avantage, légèrement mais certainement, les partis les plus forts (historiquement, le PS en a tiré avantage en Wallonie, le MR à Bruxelles et le CVP en Flandre). Autrement dit, lorsqu'on a affaire à un grand parti, le nombre de sièges auquel il a droit est toujours arrondi vers le haut. Ce système contribue à lutter contre la fragmentation du spectre politique et est un facteur de stabilisation du régime démocratique. Par ailleurs, l'effet est assez marginal. Toutefois – et mon assistant Frédéric Bouhon l'a récemment démontré dans une carte blanche* –, il existe des situations dans lesquel-

les cet effet d'amplification peut s'avérer déterminant. Tel est notamment le cas lorsqu'un parti ou une coalition de plusieurs partis s'approche fortement, en termes de pourcentage des suffrages, de la barre fatidique des 50%.

L'amplification induite par la clé d'Hondt peut alors représenter la goutte qui fait déborder le vase. On appelle cela l'effet de basculement de la clé d'Hondt. Et cet effet constitue une hypothèse potentiellement dangereuse pour les différents scrutins de 2014.

Le 15^e jour : Vous dites que le "diable se cache dans les détails" ?

Christian Behrendt : Oui ! Ou, comme aurait sans doute préféré Bart De Wever, "*in minimis stat malignitas*"... Prenons par exemple la défédéralisation projetée des allocations familiales. Intellectuellement, le transfert de cette compétence – et des moyens financiers correspondants – paraît assez simple : il suffirait, aurait-on tendance à penser, de recenser l'intégralité des personnes qui en bénéficient, de les répartir ensuite en fonction de leur domicile légal, et de déterminer de la sorte quelle entité fédérée sera dorénavant compétente pour le versement de ces allocations à tel ou tel bénéficiaire ; le montant global des sommes que l'Autorité fédérale serait ainsi appelée à transférer à chacune des institutions communautaires serait donc très facile à établir. En pratique toutefois, bien des difficultés se posent.

En effet, pour ce qui est des allocations dont les bénéficiaires sont des enfants de travailleurs salariés (ouvriers, employés ou fonctionnaires), il existe 18 caisses distinctes qui versent aux bénéficiaires les montants alloués. Tout ce beau monde est chapeauté par une organisation faîtière, à savoir l'ONAFTS. Mais cela n'est pas tout, car il existe encore 11 caisses dont les bénéficiaires sont les enfants des travailleurs indépendants. Et ici aussi, il existe une administration faîtière, à savoir l'IInstai. Au grand total, et en tenant compte de deux caisses auxiliaires qui existent également, on arrive ainsi à un chiffre de 31 caisses différentes pour le paiement des allocations familiales dans

notre pays ! Pour connaître – au centime près – les montants précis que l'Autorité fédérale devra verser lorsque la matière des allocations aura été transférée, il faudra donc se livrer à un calcul caisse par caisse des montants et additionner les 31 sous-totaux ainsi obtenus... sachant par ailleurs que le montant des allocations diffère en fonction de l'âge de l'enfant, d'un éventuel handicap dont il est atteint et du nombre d'enfants dans un ménage.

On le voit, la communautarisation des allocations familiales est certes possible, mais si l'on souhaite réaliser ce transfert de compétences pour janvier 2014, alors l'année 2012 sera une période particulièrement importante : il faudra mettre à profit le temps précieux qu'elle nous offre pour préparer ce dossier d'une manière approfondie, tant du point de vue juridique que du point de vue informatique et financier. Et le transfert des allocations familiales (point qui représente à peu près 6 milliards sur les 17 de transferts de compétence au total que la sixième réforme de l'Etat va provoquer) ne sont qu'un exemple parmi d'autres. Pour tous ces transferts envisagés, 2012 est une année précieuse : une année d'étude, de préparation et de rédaction des différents projets de textes légaux. Il faut bien se rendre compte qu'organiser une réforme de l'Etat d'un volume de 17 milliards est une tâche tout à fait considérable. Pour donner un chiffre de comparaison, en 2011, je me permets de préciser que les dépenses fédérales, hors service de la dette, s'élevaient à 48 milliards et le budget wallon à environ 7 milliards. Ces chiffres suffisent pour illustrer la très grande ampleur de la réforme de l'Etat.

Propos recueillis par Patricia Janssens

Voir l'intégralité de la communication sur le site www.reflexions.ulg.ac.be (rubrique Décryptage).

* *Le Soir*, 30 décembre 2010, p. 12.

Stadium 2012

Un séminaire sous le patronage personnel de Jacques Rogge



Jörg Joppien et Tim Hupe, architectes du stade Allianz Arena à Munich seront présents à ULG les 29 et 30 mars

Allianz Arena/B. Ducke

A quelques mois du début des Jeux olympiques de Londres, Miranda Kiuri, architecte expert en équipements sportifs, actuellement chargée de recherche dans le cadre d'un programme post-doctoral au sein du département Argenco (faculté des Sciences appliquées) auprès du Pr Jacques Teller, organise un séminaire entièrement consacré au stade, véritable emblème des JO, le 29 mars prochain.

Les dieux des jeux

« Les stades incarnent les Jeux, estime Miranda Kiuri. Et, tant dans leur conception "durable" que dans leur utilisation, je pense qu'ils doivent, aujourd'hui, être en lien avec la ville et ses habitants. » Architecte de formation, la chercheuse, qui a fait une belle partie de sa carrière académique à l'université UCJC de Madrid, s'interroge sur la valeur patrimoniale de ces édifices parfois gigantesques, coûteux, et bien souvent peu utilisés en dehors des rencontres internationales de haut niveau. « Nous devons repenser cette construction eu égard aux valeurs des Olympiades, reprend-elle. Ces valeurs de paix, de compétition loyale, de convivialité, de respect de l'autre, doivent à mon avis être traduites dans l'architecture et dans l'urbanisme. »

Le séminaire organisé au château de Colonster par les ingénieurs-architectes est placé sous le patronage personnel de Jacques Rogge, président du Comité olympique international. Plusieurs responsables de la conception des sites olympiques de Londres 2012 et de l'Allianz Arena (Munich), ainsi qu'un architecte des stades autrichiens de l'Euro 2008 seront présents, tout comme les concepteurs des futurs stades de la Coupe du monde de football de 2018 en Russie. Sur le plan régional, les ingénieurs du bureau Greisch de Liège exposeront leur rôle dans divers projets de stades en France, à Lille et à Marseille notamment.

En prélude à cette rencontre scientifique, une conférence-débat est programmée la veille, le 28 mars, à la salle académique. L'occasion pour le grand public de découvrir, à travers des projections de films, les futurs stades de Londres et de Lille.

Hypothèse de recherche

Comment le stade peut-il servir la ville ? La singularité de l'édifice – qui fait souvent l'orgueil des habitants – pèse sur le territoire et, très souvent, détermine les stratégies d'urbanisme et la mise en place d'infrastructures (autoroutes, trams, etc.). « S'il est évident que le stade doit combiner des éléments fonctionnels et de sécurité lors de la compétition sportive, on pense de plus en plus aussi à le rendre flexible afin de lui donner "une vie alternative" après les Jeux, et ce au bénéfice de la population locale », expose Miranda Kiuri en évoquant le stade de Lille (en construction) conçu comme une infrastructure transformable.

Les nouvelles technologies en matière de structure et de construction, au même titre que les progrès du design, ont apporté durant les dernières décennies des résultats notables en termes de fonctionnalité, de qualité du spectacle et de sécurité pour les athlètes et les spectateurs. Ces technologies autorisent à présent une plus grande polyvalence des structures : un stade d'athlétisme se mue en stade de football ou de baseball, en salle omnisports et en salle de concert. Et devient pour les citadins un véritable espace culturel.

Mais cette polyvalence peut servir dans le futur à une meilleure intégration du stade olympique dans son environnement et dans la vie de la ville. Car historiquement parlant, le stade avant d'être un bâtiment, est un espace singulier, un lieu de mémoire. « Lors du séminaire, l'accent sera volontairement mis sur la relation particulière qui doit s'établir entre le stade et la ville, explique le Pr Teller. Cette relation fait l'objet d'études environnementales et économiques, mais aussi sociologiques. Le stade doit être vu

comme un "morceau de ville". » Un article à ce propos va paraître dans la revue *Cultural Heritage Management and Sustainable*.

Expertise liégeoise

Epaulée dans l'organisation du séminaire par le Pr Teller (urbanisme) et par le Pr Pierre Leclercq (conception architecturale), Miranda Kiuri entend bien, lors d'une table ronde, apporter des éléments complémentaires à la conception des "stades durables". Les questions de leur conservation en tant que patrimoine contemporain seront à l'ordre du jour, ainsi que les possibles initiatives académiques et de recherches regardant l'architecture sportive. Et la chercheuse d'évoquer l'idée d'une recherche spécifique portant sur l'archéologie sportive du XX^e siècle, recherche qui se traduirait par un inventaire européen des stades ayant joué un rôle majeur dans le cadre de l'évolution des techniques et du sport ou qui ont été témoin d'un fait historique marquant : cela constituerait une base solide pour l'avenir.

Profitant de la présence à l'ULG d'architectes à la carrière internationale, elle a aussi demandé à ses étudiants de travailler sur la réalisation d'un nouveau stade pour le Standard, en liaison avec la gare des Guillemins. Les travaux seront présentés devant le Pr Jörg Joppien et Tim Hupe, architectes du stade Allianz Arena à Munich et du Max Schmeling Halle de Berlin, et corrigés grâce à la technologie du "bureau virtuel" du Pr Pierre Leclercq (Lucid Group).

« Les Jeux olympiques trouvent leur origine dans l'Antiquité grecque et font partie de notre patrimoine culturel immatériel, conclut Miranda Kiuri. Le stade, qui traduit les valeurs du sport olympique, doit être considéré comme un patrimoine historique qu'il faut conserver et restaurer au besoin. Demain, je crois que le stade devra aussi être un lieu de commémoration et de préservation de la mémoire. »

Patricia Janssens

Séminaire "Stadium 2012"

Les 29 et 30 mars, au château de Colonster, Sart-Tilman, 4000 Liège.

Programme complet sur le site <http://www.arch.ulg.ac.be/Stadium2012>

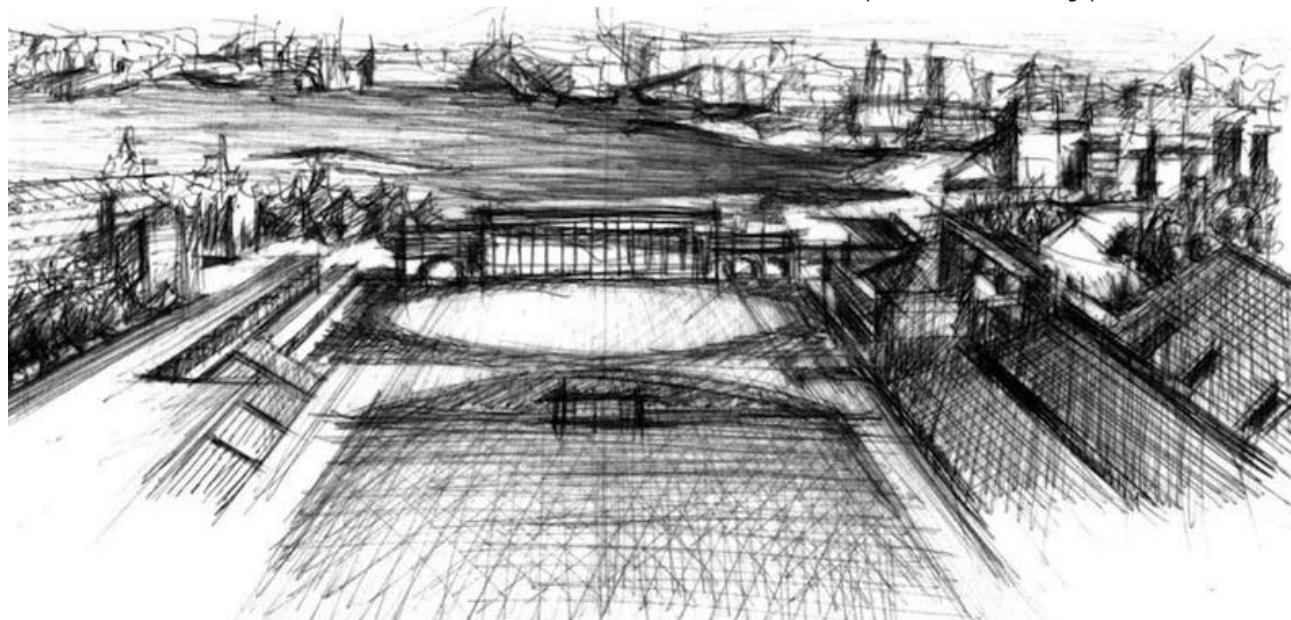
Le séminaire s'inscrit dans le programme de l'International Association for Sports and Leisure Facilities et de l'International Union of Architects Sport & Leisure Group.

Voir la vidéo sur le site webtv.ulg.ac.be/stadium2012

"Stades et infrastructures sportives du futur"

Conférence-débat, le 28 mars à 20h, en présence notamment d'architectes du bureau Populous (designer du stade de Londres 2012) et du bureau Greisch, animée par Thierry Luthers (RTBF), à la salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège.

Contacts : tél. 04 366.94.03, courriel miranda.kiuri@ulg.ac.be



Parce qu'ils le valent bien

Consommons nos fruits sans modération

Voulez-vous connaître une autre raison de l'intérêt de "manger local" ? Spécialiste reconnu de longue date dans les effets du stress oxydant, Joël Pincemail, chercheur au Centre de recherche expérimentale du département de chirurgie cardiovasculaire (Credec), et ses collaborateurs ont étudié les taux d'antioxydants observés dans plus d'une centaine de variétés de fruits produits dans nos régions. Et le constat est clair : "nos" fruits tiennent la forme ! Malgré un ensoleillement moins généreux que sous d'autres latitudes, ils contiennent suffisamment d'antioxydants (polyphénols, vitamines, etc.) pour équilibrer notre alimentation et aider à nous mettre à l'abri de certaines maladies cardiovasculaires et de cancers. Pourquoi alors consommer des fruits exotiques ?

Grappes d'antioxydants

Ces résultats encourageants, qui ont fait l'objet de publications récentes, sont le... fruit d'une collaboration interdisciplinaire entamée il y a quelques années entre le Credec, dirigé par le Pr Jean-Olivier Defraigne, le laboratoire de biologie moléculaire et biotechnologie végétales et le Cedevit à l'Institut de botanique (Pr Jacques Dommes et Claire Kévers). La criée Truval de Saint-Trond, l'une des plus importantes du pays, était associée à cette étude. Ensemble, les deux équipes scientifiques ont également développé et affiné différentes méthodes de tests et d'analyses permettant de certifier les allégations en termes de capacité antioxydante réelle des matrices alimentaires. Elles sont en particulier les premières à avoir modélisé de manière standardisée le fameux test américain Oxygen Radical Antioxidant Capacity (Orac).

Parallèlement, ces chercheurs sont aussi impliqués dans une demi-douzaine de projets avec la Région wallonne, mettant une fois de plus en évidence la qualité de nos productions régionales. Ainsi, il est avéré que les méthodes de fabrication et de cuisson du fameux "sirop de Liège" ne réduisent pas les taux d'antioxydants présents dans les fruits au départ. De même, il apparaît très intéressant de constituer une filière de récupération des écorces de son afin d'en extraire les polyphénols et d'en faire de précieux compléments alimentaires. Même le vin importé et vieilli dans les caves de la Citadelle de Namur a fait l'objet d'analyses afin d'évaluer l'impact de la maturation sur son taux de polyphénols...

Une véritable expertise scientifique unique en Wallonie s'est progressivement constituée autour du Credec et du Cedevit ; les collaborations avec les pouvoirs publics (notamment dans le cadre du plan Marshall) et les entreprises s'intensifient. Mais relayer les messages de prévention vers la population fait aussi partie des priorités des chercheurs, comme en témoigne l'activité presque militante de Joël Pincemail. Celui-ci multiplie, en effet, les conférences grand public, les cours (à l'école du Barbu notamment), les interventions médiatiques. Il est même parmi les auteurs d'un ouvrage remarqué à sa sortie : *Couleur santé : les secrets de la cuisine antioxydante.**

400 g par jour de fruits et légumes

Les antioxydants nous veulent du bien. Leur principal effet est de retarder plus longtemps l'apparition des désagréments ou des maladies liées au vieillissement. Manger mieux pour mieux vieillir... Grâce à leur richesse en antioxydants, les fruits et les légumes sont les meilleurs alliés de l'homme et de sa santé. On connaît l'adage, souvent répété, pas forcément appliqué : manger chaque jour cinq fruits ou légumes. Et si possible de couleur variée, les plus sombres (les fruits bleus, comme les prunes) figurant au palmarès des plus riches en polyphénols. « Ce qui importe, souligne toutefois Joël Pincemail, c'est la quantité ingérée. Selon les normes de l'OMS (s'inspirant du fameux régime crétois), une portion équivaut à 80 g, ce qui veut dire que nous devrions consommer quotidiennement 400 g de fruits et de légumes ». On est malheureusement loin du compte...

Dans l'étude Elan réalisée avec la province de Liège sur 900 personnes, Joël Pincemail a montré que 22% des hommes et 7% des femmes ne mangent jamais de fruits, et que seulement 30% des femmes et 24% des hommes mangent entre deux et trois fruits par jour. Insuffisant ! La situation est pire en ce qui concerne la consommation de légumes...



Enfin, pour doper son capital santé, rien de tel que d'appliquer le concept "0-5-30", conseille Joël Pincemail. Pas (0) de tabac, 5 fruits/légumes par jour et 30 minutes d'activité physique quotidienne. Allez, vous pouvez arrêter ici la lecture de l'article et enfiler vos baskets...

Didier Moreau

* Avec Françoise De Keuleneer et le chef Jean-Pierre Gabriel. Editions Françoise Blouard, Bruxelles, 2008.

Honoris causa



Le Dr Bernard Vallat, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), empêché de participer à la commémoration du 175^e anniversaire de la faculté de Médecine vétérinaire le 15 octobre 2011, a reçu les insignes de docteur *honoris causa* de l'ULg le 8 février dernier. Il a ensuite donné une conférence sur "Le rôle des médecins vétérinaires dans le cadre du concept une seule santé".

Voir le site www.fmv.ulg.ac.be (rubrique actualités).

Santé féminine

La pilule, un médicament qui s'améliore encore

Al'initiative du département de gynécologie-obstétrique de l'ULg, un congrès réunissant toute la profession aura lieu les jeudi 22 et vendredi 23 mars prochains au Palais des congrès de Liège. L'occasion de faire le point sur la prise en charge des accouchements difficiles, l'évolution de la chirurgie, la sérologie, l'oncologie gynécologique ou l'endocrinologie de la reproduction. Le 23, le Dr Axelle Pintiaux présidera le matin une session consacrée à l'actualité hormonale. L'occasion aussi d'entendre un exposé sur le développement d'une nouvelle pilule contraceptive.

Premiers pas

La "pilule" a été mise à la disposition des femmes à partir des années 1960, mais elle résulte de recherches menées dès les années 1920. A l'époque, en Autriche, le professeur de physiologie Ludwig Haberlandt avait démontré la possibilité d'inhiber l'ovulation chez la souris à partir d'extraits ovariens administrés par voie orale. Si les recherches de son équipe ont été interrompues par la Seconde Guerre mondiale, elles ont continué aux Etats-Unis avec l'extraction de la progestérone puis la synthèse de progestatifs, molécules clés dans l'inhibition centrale de l'ovulation. « C'est à partir d'androgènes que furent élaborés les premiers contraceptifs », explique le Dr Pintiaux. Mais, sous progestatif seul, les saignements sont le plus souvent irréguliers, imprévisibles et mal tolérés par les utilisatrices. Des estrogènes sont alors ajoutés afin d'obtenir un contrôle du cycle permettant une utilisation confortable, aboutissant à un produit commercialisable. »

Les premiers estrogènes utilisés sont des molécules puissantes comme le mestranol et l'éthinylestradiol (EE). Cette dernière participe encore à la composition de la majorité des pilules contraceptives actuellement sur le marché. Il a fallu attendre les années 1970 et l'expansion de la pilule pour observer les effets secondaires indésirables : augmentation du risque de thrombose veineuse, d'embolie pulmonaire, d'infarctus du myocarde et d'accident vasculaire cérébral, et ce proportionnellement à la dose d'EE contenues dans ces préparations.

« La contraception hormonale va alors évoluer vers une réduction progressive du dosage en EE afin de diminuer les risques encourus », affirme la chercheuse. En 2009, une pilule au valérat d'estradol évitant pour la première fois le recours

à l'EE fit son apparition dans les pharmacies. Elle contient comme progestatif le diénogest et a nécessité, pour la maîtrise du cycle, l'utilisation d'un schéma multiphasique. « L'absence de l'EE de ces pilules permet d'éviter les effets hépatiques indésirables induits par cette puissante molécule qui favorise la thrombose, augmente la tension artérielle et la formation de lipides », précise le Dr Pintiaux.

Nouvelle génération

Aujourd'hui, 50 ans après la mise en vente de la première pilule, la contraception orale franchit une nouvelle étape avec le remplacement de l'EE par de l'estradol naturel. Depuis janvier 2012, une nouvelle combinaison contraceptive est disponible en Belgique. Elle associe l'estradol à un progestatif puissant, l'acétate de nomégestrol, qui garantit non seulement l'efficacité contraceptive mais également un excellent contrôle du cycle en raison de ses propriétés particulières sur l'endomètre. Cette pilule monophasique est administrée selon un schéma de 24/4 (24 comprimés actifs et quatre comprimés de placebo constituant un cycle de 28 jours).

« Malgré les améliorations apportées depuis sa conception, la pilule contraceptive reste un médicament qui doit être prescrit de manière prudente, insiste le Dr Axelle Pintiaux. Il faut toujours évaluer les risques et les bénéfices après un examen clinique et un historique détaillé des antécédents familiaux et personnels de chaque patiente. » Si de nombreux marqueurs biologiques sont des indicateurs en faveur d'une sécurité améliorée, la surveillance au long cours de cette nouvelle famille de pilules est indispensable. Le bénéfice exact doit être évalué non seulement en termes de paramètres biologiques, mais en termes d'événements cliniques adverses.

Patricia Janssens

XII^{es} Journées liégeoises de gynécologie-obstétrique

Les 22 et 23 mars, au Palais des congrès, esplanade de l'Europe, 4020 Liège.

Contacts : renseignements et inscriptions, tél. 04.241.83.68, courriel barbara.deneumostier@chrcitadelle.be



Refuser l'obstacle

Etudier et prévenir le stress du cheval

Il devient de plus en plus opportun, en médecine vétérinaire, de se préoccuper non plus seulement du bien-être physique d'un animal mais également de son bien-être psychique et mental. C'est pour cette raison que Marie Peeters s'est penchée sur l'"Evaluation du niveau de stress du cheval en compétition et en milieu hospitalier", thèse défendue en décembre dernier en faculté des Sciences. Pour cette biologiste, les réactions du cheval face à un élément stressant sont encore mal comprises, et donc potentiellement dangereuses. « *Etudier le stress chez le cheval domestique, ce n'est pas seulement contribuer à son bien-être, mais aussi permettre une meilleure anticipation des risques, en particulier ceux encourus par les cavaliers et le personnel soignant* », explique-t-elle, en référence aux deux volets de sa recherche : l'appréciation comportementale et physiologique de stress chez le cheval en milieu hospitalier et en compétition. « *Autant d'occasions pour l'animal de subir un stress* », précise-t-elle.

Cortisol salivaire

A défaut de pouvoir interroger directement l'animal, reste à se baser sur des indices mesurables régulièrement associés au stress : des variables physiologiques (dosage d'hormones, mesure des fréquences cardiaque et respiratoire), ainsi que comportementales. « *En situation de stress, la réaction du cheval est à la fois comportementale – l'attaque, l'évitement ou la fuite – et physiologique avec, par exemple, une augmentation de la fréquence cardiaque ou de la concentration de certaines hormones. Nous savons qu'à la vue d'un élément stressant, l'axe hypothalamo-hypophysio-surrénalien est stimulé et provoque une sécrétion accrue de diverses hormones dont le cortisol. Cette augmentation est observée tant chez l'homme que chez le cheval.* » Une partie du cortisol quitte les vaisseaux sanguins et se retrouve dans la salive. « *Ce cortisol salivaire, qui*

augmente d'un facteur 10 dans la salive pour un facteur 1 dans le sang, renseigne précisément sur le timing et l'intensité du stress. Par ailleurs, il est plus facile, notamment lors d'une compétition, d'effectuer un prélèvement de salive totalement indolore, que de conserver des échantillons sanguins. »

En concours, le taux de cortisol salivaire augmente significativement chez le cheval et le cavalier, précisément au moment du passage en piste. Lors de sa dernière étude, Marie Peeters a pu constater que c'est chez l'homme qu'il augmente le plus. « *Les meilleures performances en compétition ont été obtenues chez les cavaliers dont l'augmentation en cortisol salivaire étaient les plus faibles. L'inverse a été observé chez les chevaux.* » Les chevaux, suggère la chercheuse, seraient restés dans un état de stress positif (eustress), tandis que la compétition aurait provoqué un état de stress néfaste pour les cavaliers (distress). « *L'étude du tempérament du cheval et de la personnalité du cavalier est également très intéressante et pourrait nous permettre de mieux comprendre les variations de niveau de stress subies par la paire en compétition, ainsi que leur impact sur les performances réalisées.* »

Anticiper pour protéger

Lors de l'hospitalisation d'un cheval, quels sont les comportements associés au stress qui peuvent entraîner des problèmes lors des manipulations vétérinaires ? Pendant deux ans, Marie Peeters a suivi 93 jeunes étalons pour tenter de répondre à cette question. Elle les a observés lors d'exams vétérinaires réalisés dans le cadre d'une expertise. « *Le transport, les prises de sang, les exams endoscopiques, radiologiques et locomoteurs sont autant d'occasions d'observer des comportements non désirables pouvant être associés à un état de stress et qui rendent les manipulations plus périlleuses : mouvements de tête, tapes du pied, etc.* » Parallèlement, l'évaluation du tempérament du cheval à son arrivée en clinique (est-il plutôt timide, anxieux, sociable, mal éduqué, etc. ?) permettrait de prédire d'éventuelles difficultés lors des interventions et d'anticiper les accidents. « *De manière générale, l'étude du stress chez le cheval, couplée à l'étude du tempérament, a vocation anticipative : elle contribue à l'amélioration du bien-être du cheval, du propriétaire et du personnel soignant.* » Prévenir, c'est guérir.

Patrick Camal

Article complet sur le site www.reflexions.ulg.ac.be (rubrique vivant/Médecine vétérinaire).

Québec-Wallonie

Un colloque à l'initiative du Centre d'études québécoises

En dépit de la distance qui sépare la Wallonie du Québec, il existe bien des parentés entre ces deux régions du monde. Si la première a pu être qualifiée par Michelet – qui évoquait en fait Liège et Dinant – de "petite France de Meuse, aventurée si loin (...) dans ces rudes marches d'Allemagne" et la seconde de "Nouvelle-France" des bords du Saint-Laurent – voire de misérables "arpents de neige" selon le mot de Voltaire –, l'une et l'autre sont restées des bastions de langue française nichés dans des environnements où prévalent, ici, l'usage du néerlandais et de l'allemand et, là-bas, celui de l'anglais.

Mais il est une similitude plus conjoncturelle celle-là. En 1995, en effet, ces contrées ont chacune vécu un moment historiquement important : alors qu'avait lieu la première élection directe du Parlement wallon, le second référendum portant sur la souveraineté de la Belle Province se soldait par un échec, à quelques milliers de voix près. « *La contemporanéité de ces rendez-vous citoyens, remontant à un peu plus de 15 ans aujourd'hui, a été l'occasion pour le Centre d'études québécoises (CEQ) de l'université de Liège d'organiser un colloque international visant à faire le point sur l'évolution de ces entités fédérées aux pouvoirs législatifs devenus plus étendus et aux itinéraires à la fois semblables et dissemblables*, précise d'emblée Min Reuchamps, chargé de recherches du FNRS et codirecteur du CEQ. *Et ce, en étudiant l'ensemble de ces deux paysages politiques dans une perspective résolument comparée.* »

compétence de la Région wallonne, laquelle peut dès lors agir aussi bien en externe qu'en interne. Il n'en va pas de même au Québec, car le gouvernement fédéral du Canada estime que lui seul a le droit de parler et de décider à l'échelon supranational. Il est d'autres cas de figure qui, bien sûr, seront abordés le vendredi 23 mars : le premier constituera une piste de réflexion sur les principales similitudes et différences entre les processus de redéploiement identitaire ayant eu cours en Wallonie et au Québec, processus toujours en vigueur d'ailleurs.

« *Après cette entame consacrée à un parcours historique comparatif*, poursuit Min Reuchamps, *la journée se déployera en plusieurs grandes étapes, toutes attachées à des points plus spécifiques mais où la confrontation entre les deux régions à l'honneur demeurera de mise. Ainsi seront successivement examinés, de part et d'autre, les partis politiques, les parlementaires (avec leurs programmes et leurs carrières respectives), les administrations publiques, les diverses politiques (socio-économiques, linguistiques et internationales). Jusqu'à ce que, in fine, soit envisagé l'avenir du Québec et de la Wallonie.* » Vaste question, on en conviendra, et ne manquant certainement pas d'intérêt. D'où la volonté des organisateurs du colloque de faire appel aux meilleurs spécialistes, tant du Canada que de Belgique, de cette double question d'actualité.

Henri Deleersnijder

Colloque Québec-Wallonie

Vendredi 23 mars, de 9 à 18h, à la salle François Perin (séminaire 12), faculté de Droit et de Science politique, Sart-Tilman, 4000 Liège.

Contacts : courriel min.reuchamps@ulg.ac.be

Vidéographies21

Entre archives et créations contemporaines

Le 21 mars prochain se tiendra au cinéma Sauvenière, Vidéographies21, le festival des images expérimentales et numériques qui, cette année, nous emmène – à travers un chassé-croisé étonnant et inédit d'artistes flamands et wallons – à la découverte de la création artistique belge.

Véritable révolution de ce XXI^e siècle, l'avènement du numérique rend à l'image filmée une place centrale au sein de la création artistique. A l'heure actuelle, l'image est devenue un matériau facilement malléable; les jeunes réalisateurs se l'approprient, expérimentent, émergent, foisonnent. Quoi de plus normal, dès lors, que de les promouvoir. Dès 2003, l'ASBL Vidéographies21 voit le jour. Elle fera la part belle à la création expérimentale contemporaine bien sûr, mais pas seulement car "Vidéographies" rappelle avant tout le nom d'une émission tournée et diffusée à la RTBF entre 1976 et 1986 qui a rassemblé, en 135 numéros, de nombreux intervenants parmi les plus importants de l'art vidéo de l'époque. Intitulé "Par delà la frontière/Over de grens", le festival fera le temps d'une soirée honneur à la création artistique belge dans le domaine de la vidéo, du cinéma expérimental et de l'animation. La soirée se déroulera en deux temps, avec tout d'abord, "Vu de Flandre", une carte blanche présentée par Rolf Quaghebeur, directeur du Centre d'art et de médias Argos. Ensuite, l'équipe de programmation de Vidéographies21 proposera une sélection de quelques-uns des plus talentueux artistes francophones tels que Laurie Colson, Olivier Smolders, Messieurs Delmotte, Nicolas Dufranne ou encore Daniel Bonhomme et Antonin De Bemels. « *C'est un événement inédit, hors-format, audacieux, car nous faisons sortir l'art vidéo des lieux où il est d'habitude visible* », se réjouit Dick Tomasovic.

Et si les organisateurs du festival rêvent déjà d'échanges et de voyages lointains pour 2013, aujourd'hui, l'engouement pour Vidéographies21 est tel qu'il retrouve depuis janvier dernier sa place d'antan à la télévision publique à travers une émission présentée tous les mois sur La Trois par Robert Stéphane et Dick Tomasovic, émission mêlant elle aussi archives et création contemporaine. La boucle est bouclée.

Martha Regueiro

Vidéographies21 – Par delà la frontière/Over de grens

Mercredi 21 mars à 20h15 au cinéma Sauvenière, place Xavier Neujean, 4000 Liège. Informations sur le site www.videographies.be

C'est que ces "nations minoritaires", comme les désigne la littérature actuelle, vivent dans un contexte de régimes où différents niveaux d'autorité – local, provincial, fédéral – coexistent. En ce qui concerne les relations internationales, par exemple, l'Etat belge reconnaît la

03 AGENDA 03MARS

Jusqu'au 6 avril

Une journée (presque)... parfaite

Exposition d'Anne De Gelas
Au Placard à balais, rue des Mineurs 9-11, 4000 Liège
Ouverture tous les jours ouvrables de 10 à 16h, le samedi de 14 à 18h
Contacts : tél. 0499.152.959

Me 14 • 17h30

Les jardins de Luxembourg

Conférence "projet urbain"
Organisée par les facultés d'Architecture et des Sciences appliquées
Par Yannick Buyle et Nico Steinmetz
HEC-ULg, rue Louvrex, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.92.42,
inscriptions par courriel solange.chapelle@ulg.ac.be

Les 14,16,17,21,23 et 24 • 20h

Geli de Jean-Jacques Messiaen

Théâtre
Par la Compagnie en Marge
A l'Archéoforum de Liège, place Saint-Lambert, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.250.93.70, courriel archeo@archeoforumdeliege.be

Je 15 • 12h

La culture d'entreprise comme facteur de succès

Conférence organisée par Liège créative
Par Philippe Taminiaux (Euro Center-Eggo)
Château de Colonster, Sart-Tilman, 4000 Liège
Informations sur le site www.liegecreative.be

Je 15 • 14h30

La Belgique face à sa crise politique

Conférence organisée par Culture&Société
Par le Pr Pierre Vercauteren (UMons)
Salle académique, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.56.09, courriel art-et-fact@misc.ulg.ac.be

Je 15 • 16h

Les cultures OGM, un fascinant débat entre la science et la société

Cours organisé par l'Espace universitaire de Liège
Par le Pr Marc Van Montagu (UGent)
Institut d'anatomie, rue de Pitteurs 20, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.87, courriel reseau-amis@ulg.ac.be, site www.amis.ulg.ac.be

Les 15 à 18h30 et le 16 à 20h30

Lysistrata, d'Aristophane

Théâtre-création
En collaboration avec le Centre d'action laïque de la province de Liège
Mise en scène de Marco Pacolini
TURLg, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.53.78, courriel turlg@ulg.ac.be, site www.turlg.be

Du 15 mars au 21 avril

Un rêve américain ?, de Michel Beine

Exposition
Société libre d'Emulation
Maison Renaissance, rue Charles Magnette 5 et 9, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.223.60.19, courriel soc.emulation@swing.be, site www.emulation-liege.be

Les 16 et 17 à 20h, le 18 à 15h

L'Auberge du cheval blanc, de Ralph Benatzky

Opéra
Direction musicale de Jean-Pierre Haect
Palais Opéra de Liège, boulevard de la Constitution, 4020 Liège
Contacts : réservation tél. 04.221.47.22, courriel infos@orw.be, site www.operaliege.be

Lu 19 • 14h

Redéfinir la prospérité pour un développement durable : "ce qui compte et ce que l'on compte"

Cours organisé par l'Espace universitaire de Liège
Par Paul-Marie Boulanger (Institut du développement durable)
Institut d'anatomie, rue de Pitteurs 20, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.87, courriel reseau-amis@ulg.ac.be, site www.amis.ulg.ac.be

Ma 20 • 16h

Vallejo contre Garcia Marquez

Cours organisé par l'Espace universitaire de Liège
Par le Pr émérite Jacques Josef (ULg)
Institut d'anatomie, rue de Pitteurs 20, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.87, courriel reseau-amis@ulg.ac.be, site www.amis.ulg.ac.be

Ma 20 mars • 17h

Récifs dans le temps et l'espace : fonctionnement et exemples actuels et dévoniens

Conférence organisée par le Collège de Belgique
Par le Pr Frédéric Boulaire
Palais provincial de Namur, place Saint-Aubain 2, 5000 Namur
Contacts : tél. 081.25.68.96, site www.academieroyale.be

Consultez également la page agenda du site web de l'Université : www.ulg.ac.be
N'hésitez pas à envoyer vos événements au service presse et communication,
tél. 04.366.52.18, fax 04.366.57.98, courriel press@ulg.ac.be

Me 21 mars • 14h30

La recherche... et non la recherche qui implique une invite au piétinement

Conférence organisée par l'ASBL Science et Culture et la Société libre d'Emulation
Par Lise Thiry
Embarcadère du savoir, quai Van Beneden 22, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.223.60.19, courriel soc.emulation@swing.be, site www.emulation-liege.be

Je 22 • 12h

Les incitants fiscaux en faveur de l'activité R&D

Conférence organisée par Liège créative
Par Charles Carlier (Deloitte conseils fiscaux)
Château de Colonster, Sart-Tilman, 4000 Liège
Informations sur le site www.liegecreative.be

Je • 22, 18h30

Le langage et son acquisition : de nouvelles connaissances pour une meilleure prévention

Conférence organisée par la clinique psychologique et logopédique de l'ULg
Par Sophie Kern (Lyon)
Auditorie Tocqueville, faculté de Droit (bât. B31), Sart-Tilman, 4000 Liège
Contacts : inscriptions par courriel cplu@ulg.ac.be, site www.cplu.ulg.ac.be

Je 22 • 19h

Utilisation des pigments rouges au Paléolithique

Conférence Aslira
Par Hélène Salomon
Musée de la préhistoire, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : courriel prehist@ulg.ac.be

Je 22 • 20h

L'explosion du journalisme, des médias de masse à la masse de médias

Conférence organisée par la Société libre d'Emulation
Par Ignacio Ramonet, ancien directeur du *Monde diplomatique*
Présentation par Geoffrey Gueuens
Salle académique de l'ULg, place du 20-Août 7, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.223.60.19, courriel soc.emulation@swing.be, site www.emulation-liege.be

Du 22 au 24

Husbands, d'après John Cassavetes

Théâtre
Mise en scène d'Ivo van Hove
Théâtre de la place, place de l'Yser, 4020 Liège
Contacts : réservations, tél. 04.342.00.00, site www.theatredelaplace.be

Ve 23 • 20h

Tangos

Concert de l'Ensemble Contraste
Pierre Fouchenneret, violon, Arnaud Thorette, alto, Antoine Pierlot, violoncelle, Johan Frijot, piano
Salle philharmonique de Liège, boulevard Piercot 25, 4000 Liège
Contacts : réservations tél. 04.220.00.00, courriel oprl@oprli.be, site www.oprl.be

Ve 23 • 20h

L'énergie noire de l'Univers

Conférence de la Société astronomique de Liège
Par Christian Barbier (ULg et CSL)
Institut d'anatomie, rue de Pitteurs 20, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.253.39.90, courriel sal@societeastronomiqueulg.be, site www.societeastronomiqueulg.be

Lu 26 • 14h

La démocratie telle qu'elle fonctionne aujourd'hui est-elle à la hauteur des prises de décisions urgentes et nécessaires ?

Cours organisé par l'Espace universitaire de Liège

Par Pierre Verjans (ULg)

Institut d'anatomie, rue de Pitteurs 20, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.87, courriel reseau-amis@ulg.ac.be, site www.amis.ulg.ac.be

Lu 26 • 18h

L'art du vitrail à Liège sous le règne d'Ernest de Bavière

Conférence dans le cadre de l'exposition Ernest de Bavière
Par Isabelle Lecoq
Auditorium Grand Curtius, rue Féronstrée 136, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.221.93.25, site www.lesmuseesdeliege.be

Ma 27 • 12h

A la rencontre des aliments fonctionnels

Conférence organisée par Liège créative
Par Véronique Maquet (Kitozyme)
Château de Colonster, Sart-Tilman, 4000 Liège
Informations sur le site www.liegecreative.be

Ma 27 • 16h

Expansionnisme belge en Amérique latine

Cours organisé par l'Espace universitaire de Liège
Par Robert Halleux (ULg)
Institut d'anatomie, rue de Pitteurs 20, 4020 Liège
Contacts : tél. 04.366.52.87, courriel reseau-amis@ulg.ac.be, site www.amis.ulg.ac.be

Ma 27 • 18h

La Cour à la Renaissance

Conférence organisée par le Centre d'études Transitions
Par Cédric Michon (université du Maine)
Salle du Grand Physique, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège
Contacts : courriel jonathan.dumont@ulg.ac.be, site www.transitions.ulg.ac.be

Me 28 • 15h

Le journalisme d'investigation

Conférence organisée par le Club des seniors de l'AILG
Par Marc Vanesse
Forum Dexia, avenue Destenay 7, 4000 Liège
Contacts : courriel nm.dehousse@ulg.ac.be

Me 28 • 17h30

Le développement de Community Land Trust à Bruxelles

Conférence "projet urbain"
Organisée par les facultés d'Architecture et des Sciences appliquées
Par Christos Doulkeridis (Cocof)
HEC-ULg, rue Louvrex 14, 4000 Liège
Contacts : tél. 04.366.92.42,
inscription par courriel solange.chapelle@ulg.ac.be

concours cinema

My Week With Marilyn

Un film de Simon Curtis, USA, 2011.

Avec Michelle Williams, Eddie Redmayne, Kenneth Branagh.
A voir aux cinémas Churchill, Le Parc et Sauvenière.



Il existe énormément de littérature autour des stars de cinéma. Et c'est peut-être un genre où l'écriture a un pas d'avance sur l'image : faire la biographie d'une idole – d'une image – pose sans doute moins de problèmes que de réunir les éléments visuels d'un biopic. Car comment, sans remettre en question la problématique même du film, faire le faux portrait de quelqu'un dont on connaît surtout, précisément, le portrait ?

My Week With Marilyn se heurte au problème, et il ne le résout qu'à moitié. En ne choisissant qu'un court moment de la vie de la star, le film s'échappe assez astucieusement au genre biographique englobant et insiste par là sur sa dimension fragmentaire et passagère. Ensuite, si Michelle Williams n'a en réalité, de Marilyn Monroe, que quelques traits de ressemblance physique, c'est plutôt par le jeu – et notamment celui de la voix – qu'elle se rapproche de la star. A divers moments, le spectateur est invité à éprouver le même état de béatitude que celui qui s'impose dans certains films classiques : le phrasé et la naïveté de la voix sont travaillés avec assez de justesse que pour ravir – peut-être les yeux fermés – et rappeler, non sans fausse nostalgie, la musicalité des films classiques.

C'est dans les gros plans sur l'actrice principale que le film touche à ses limites : ce n'est pas Marilyn Monroe, pense-t-on constamment, avec le sentiment d'avoir été escroqué. Mais le problème n'est pas tout à fait là : il réside plutôt dans la difficulté du cinéaste à prendre ses distances avec l'image de Monroe. Là où il aurait pu trouver un style visuel singulier, et poser son film comme une véritable question cinématographique, il choisit un style plutôt classique, racontant linéairement, et de manière un peu trop descriptive, ce moment où le troisième assistant réalisateur Colin Clark passe une semaine avec la star. Sans même questionner sa démarche, Simon Curtis avance tête baissée, pensant que modéliser une femme-modèle ne pose aucun problème d'image.

Assez habilement, le film raconte malgré tout un tourment, qu'il est toujours intéressant de découvrir dans la biographie de Marilyn Monroe : celui de cette star, cette comète qui, le temps d'un film, le temps d'un week-end, frôle la Terre, puis repart, avant de s'écraser quelques années plus loin.

Abdelhamid Mahfoud

Si vous voulez remporter une des dix places (une par personne) mises en jeu par *Le 15^e jour du mois* et l'ASBL Les Grignoux, il vous suffit de téléphoner au 04.366.48.28, le mercredi 21 mars de 10 à 10h30 et de répondre à la question suivante : *My Week With Marilyn* raconte le tournage d'un film réalisé par le cinéaste britannique Laurence Olivier. Quel est le titre de ce film ?



Regards de femmes

Les noirs et blancs de Richard Robberechts

On sait que Richard Robberechts aime les femmes ou, plutôt, la femme. Ses photos, prises en Asie ou en Afrique au gré de ses pérégrinations annuelles, s'attachent aux expressions, aux non-dits et à la couleur des sentiments. Il a "l'œil". Dans son studio de la rue Henri Maus à Liège, il traque l'éternel féminin et le révèle en courbes et en douceur, en noir et blanc.

L'exposition "Views Sensuality" qu'il présente dans le cadre de la Biennale internationale de la photographie et des arts visuels de Liège montre des visages et des corps, tout en retenue et en pudeur. Et lorsque le grain de la peau apparaît, c'est toujours sculpté par la lumière et sublimé par l'ombre. Le regard du photographe veille : c'est de poésie et de séduction qu'il s'agit.

30 portraits seront exposés d'abord à l'Hôtel de Ville, ensuite à l'Université, enfin à l'Orchestre philharmonique royal de Liège au cours des mois de mars et avril. 30 clichés réalisés grâce au concours de neuf modèles : Virginie, Carmen, Loredana, Mirabela, Magda, Aleksandra, Eliane, Lydia et Aurélie se sont offertes à l'objectif. Des femmes entre 25 et 55 ans. Aucune n'est mannequin. Aucune n'avait posé préalablement. Mais toutes ont été extrêmement séduites par l'expérience qu'elles évoquent... à la fin du parcours.

Toutes remercient Richard Robberechts de les avoir regardées en faisant fi de leur handicap, la déficience visuelle. Et ce n'est pas le moindre de ses talents : exhiber leur beauté à ceux qui se focalisent sur leur infirmité. Et ainsi les exposer en pleine lumière.

Pa.J.

Views Sensuality

Exposition réalisée en partenariat avec l'association Views :

- Du 12 au 24 mars à l'Université, place du 20-Août, 4000 Liège.
- Le mercredi 21 mars à 19h30, salle académique, une conférence-débat réunira les modèles de l'exposition et l'association "Ni putes ni soumises".
- Du 26 mars au 2 avril, salle philharmonique, boulevard Piercot, 25-27, 4000 Liège.
- Du 4 au 16 avril à l'Hôtel de Ville, place du Marché, 4000 Liège.
- Du 20 avril au 6 mai, dans le cadre de l'événement "Honneur aux femmes" à la galerie "Clair Obscur", rue Trappé 8, 4000 Liège.

Toutes les informations sur le site www.bjp2012.be/fr/views-sensuality/

Une éolienne fait-elle le printemps ?

L'énergie durable au cœur du Printemps des sciences

Le 20 décembre 2010, l'Assemblée générale des Nations unies proclamait 2012 "Année internationale de l'énergie durable pour tous". Une thématique que se réapproprie le Printemps des sciences pour sa 12^e édition, du 19 au 25 mars prochains.

A l'ULg, l'occasion est belle de mettre en avant les recherches et travaux menés sur le campus d'Arlon. Des ateliers participatifs permettront notamment au public de découvrir, en action, une caméra thermique qui traque les déperditions calorifiques de nos habitations. Les chercheurs expliqueront les différences – de principe et de fonctionnement – entre panneaux solaires et panneaux photovoltaïques, et il sera aussi possible – via un logiciel – de chercher à réduire notre empreinte écologique au quotidien en appliquant, par exemple, les moyens les plus efficaces pour économiser l'énergie dans notre habitation. Ou, dans un avenir plus éloigné, en produisant du biogaz avec des déchets organiques.

La problématique de l'eau n'est pas oubliée. L'or bleu, de plus en plus précieux, sera abordé sous le double volet de son utilisation rationnelle et de sa gestion responsable par les acteurs en amont de notre robinet. Enfin, la biodiversité, que les activités humaines malmènent, sera évaluée en Wallonie où élevage et production agricole doivent s'insérer dans un habitat fortement extra-urbain.

La faculté des Sciences appliquées, logée au Sart-Tilman, participe aussi à l'opération. On pointera notamment des visites de laboratoires spécialisés dans les modes de déplacement alternatifs (les véhicules hybrides ou les prototypes du Shell Eco Marathon) et une intéressante présentation de l'essence, depuis les entrailles de la Terre jusqu'à notre pompe. Un voyage qui est loin d'être simple et sans danger ! Les architectes, pour leur part, évoqueront leur expertise en liaison avec le développement durable tandis que les astronomes attireront notre attention sur la pollution lumineuse nocturne qui non seulement perturbe leurs observations mais influence également le comportement animal. Enfin, les semi-conducteurs qui pourraient durablement modifier notre manière de stocker ou de transporter l'énergie dévoileront leurs secrets et leurs promesses pour l'avenir.

De quoi, les 24 et 25 mars prochains, fêter le début du Printemps en sciences.

Marc-Henri Bawin

Printemps des sciences 2012. L'énergie durable pour tous

En semaine, pour les écoles, du lundi 19 au vendredi 23 mars, et pour le grand public, les samedi 24 et dimanche 25 mars, de 14 à 18h :

- Arlon campus environnement, avenue de Longwy 185, 6700 Arlon
- Embarcadère du savoir, Institut de zoologie, quai Van Beneden 22, 4020 Liège
- Faculté des Sciences appliquées (bât. B52), Sart-Tilman, 4000 Liège

Toutes les informations sur le site www2.ulg.ac.be/sciences/printemps/

Carte blanche

Les frères Dardenne au rendez-vous du Nickelodéon



Créé en 1993, à l'initiative d'étudiants en communication qui, depuis lors, se passent le flambeau d'année en année, le ciné-club Nickelodéon est surtout connu, à ses débuts, pour ses projections de films classiques. Mais voilà, l'apparition au courant des années 2000 du DVD qui permet de visionner ce type de film à son gré et sans se déplacer, ainsi que le lancement des "Classiques" du Churchill, lui font fortement de l'ombre et obligent ses responsables à repenser la programmation. Si sa ligne reste éloignée des sentiers battus pour présenter des films « singuliers, excentriques ou anticonformistes jamais ou rarement projetés à Liège », les programmateurs du ciné-club universitaire décident de varier les plaisirs : diffusion de courts-métrages thématiques lors notamment d'Europalia Brésil, projection de films muets comme ce fut le cas début mars avec *The Lodger* d'Alfred Hitchcock, accompagnés au piano par le jeune et talentueux Johan Dupont mais aussi et surtout le rendez-vous désormais incontournable de ce début d'année : les Cartes blanches des cinéastes.

« Le concept est simple : l'équipe du ciné-club convie un réalisateur qui, plutôt que de parler de lui, offre l'occasion au public de découvrir un film qu'il affectionne tout particulièrement ou qui a pu l'inspirer », explique Grégory Lacroix, responsable et animateur du Nickelodéon. Une séance qui prend donc la forme d'une rencontre : « Bouli Lanners a essayé les plâtres l'an dernier et ce fut un véritable succès ; on se devait de renouveler l'expérience », poursuit-il. C'est donc au tour de Luc et Jean-Pierre Dardenne de venir présenter leur carte blanche le 22 mars prochain à 19h30, salle Gothot. « Ils ont choisi de parler de "Loulou" (1980), œuvre charnière de Maurice Pialat qui compte parmi les films les plus marquants du cinéma français. L'esthétique et la façon de travailler du réalisateur rejoignent la leur. Cette projection nous permettra ensuite de rebondir et d'entamer une dis-

cussion sur leur cinéma, sur leur approche du métier. C'est vraiment un moment fort, unique, à ne pas rater », se réjouit Grégory Lacroix.

Forts du succès de leur nouvelle ligne de programmation, les responsables du ciné-club ont d'ailleurs décidé de s'ouvrir davantage sur l'extérieur. Au second semestre, place aux collaborations : « Nous allons créer des synergies avec différentes associations telles que l'Institut Confucius (ULg), UniverSud (ULg), le Groupov ou encore le MadMusée », annonce Grégory Lacroix. Une programmation plus éclectique, preuve de notre ouverture d'esprit qui nous permettra de toucher un public plus large. »

Martha Regueiro

Les rendez-vous du Nickelodéon

A la salle Gothot, place du 20-Août, 4000 Liège.

- 22 mars, 19h30 : Carte blanche aux frères Dardenne
- 28 mars, 19h30 : "Portraits obliques", une sélection de films dressant le portrait d'artistes outsider (Miroslav Tichy, Richard Greaves, Wesley Willis, Eiji Miyama). En collaboration avec le MADmusée, en marge de l'exposition "Rumours / Rumeurs". Dans le cadre de la Biennale internationale de la photographie 2012.
- Du 24 au 26 avril : Cycle cinéma hongrois
- 3 mai, 19h30 : *Koniec*, un spectacle du Groupov, filmé par Michel Jakar (1987, Belgique, 124 min.). En présence de Jacques Delcuvellerie et en collaboration avec le Groupov, en marge des représentations de *Un uomo di meno*.

Contacts : courriel cinead@ulg.ac.be, site www.nickelodeon.ulg.ac.be

EN BREF

PROMOTIONS

DISTINCTIONS

Robert Halleux, directeur de recherche honoraire du FNRS, président du CHST, membre de l'Institut, a été nommé membre d'honneur de la Société serbe d'histoire des sciences.

Marlène Wintgens, cycliste, championne de Belgique junior sur route, étudiante inscrite en 1^{re} année bachelier Médecine et qui bénéficie du statut d'étudiant sportif à l'ULg, a été élue Verviétoise de l'année.

Le perchiste **Arnaud Art** (1^{re} année bachelier en faculté des Sciences) a établi le nouveau record de Belgique *indoor* avec un saut de 5,46 m.

PRIX

Les Drs **Rachelle Franzen** et **Linda Chaballe** du Giga-Neurosciences sont lauréates de la fondation Charcot. Il s'agit d'une bourse de 15 000 euros, destinée à un projet de recherche qui se focalise sur l'étude d'un des mécanismes moléculaires impliqués dans la différenciation/dé-différenciation des oligodendrocytes, mécanisme qui pourrait jouer un rôle dans la pathogénie de la sclérose en plaques.

L'European Football Supporter Award 2011 – prix international distinguant un projet de prévention de violence dans le sport – vient d'être attribué par un jury du Conseil de l'Europe et de l'UEFA à **l'ASBL Fan Coaching**. Cette ASBL – partenariat entre le Standard, l'université et la ville de Liège – est présidée par le Pr émérite Georges Kellens (criminologie) et soutenu par le Pr Anne-Sophie Nyssen (faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation).

L'ULg a remis ses prix le 9 mars dernier. La médaille d'or du mérite industriel Alexandre Galopin a été décernée à **Jean-Marie Cremer**, administrateur du Greisch Participation SCRL ; le prix triennal Marcel Linsman a été attribué à **Thomas Desaive**, expert scientifique à l'ULg ; le prix scientifique aux jeunes est revenu à **Sigrid Douven**, ingénieur de recherche à l'ULg et à **Sophie Pirard**, chargée de recherche FNRS.

BOURSES

Plusieurs fondations du Patrimoine de l'ULg ont attribué leurs prix et bourses :

La fondation Camille Hela a attribué ses bourses à **Emilie Bovy**, **Nathan Carlig**, **Julien De Wit**, **Laurence Daubercies**, **Eva Mancuso**, **Hélène Deflers**, **Marie Campigotto**, **Sébastien Barbion**, **François Desselles**, **Laurent Bonfond** et **Jérôme Schonmaeckers**.

La fondation Duesberg a octroyé une bourse à **Thomas Marichal** et une autre à **Nicolas Antoine-Moussiaux**.

La fondation Margareta Van Beneden a remis son prix à **Emilie Bovy**.

INTRA MUROS

"VIS MA GUERRE"

Dans le cadre de la campagne "Vis ma Guerre" organisée par la Croix-Rouge, **la cellule étudiants de droit international humanitaire de l'ULg a décidé, pour la première année de sa création, d'organiser un événement sur le campus du Sart-Tilman : "Vis ma guerre en concert" le jeudi 15 mars**. Au menu :

- une expo-photos sur le thème de la guerre et un stand de sensibilisation au droit international humanitaire à partir de 11h au bâtiment B7a (quizz avec cadeau à la clef)
- un stand de restauration à partir de 12h en face du B7a
- un concert sur la thématique du droit international humanitaire à partir de 17h avec différents artistes dont The Sidekicks, Our Last Dream, Yrmes, et bien d'autres, sur le parterre se situant à côté du nouveau restaurant universitaire
- Le mercredi 21 mars à 18h30, à l'amphithéâtre Portalis, aura lieu une conférence animée par Mme Helinck et Junior Nzita, ex-enfant soldat congolais, gradué en Droit de l'université de Kinshasa et président de l'ONG "Paix pour l'enfance". Avec la participation de Maître Jean-Louis Gillisen.

Contacts : courriel salima.rabhiou@student.ulg.ac.be

IMMERSION

Le samedi 21 avril, l'université de Liège organise une journée d'étude sur l'immersion linguistique. L'occasion de faire le point sur l'impact de l'immersion sur le développement cognitif et de faire le bilan des programmes d'immersion en Wallonie. L'occasion aussi de donner la parole à de nombreux témoins privilégiés qui partageront leur expérience personnelle lors d'ateliers thématiques.

Inscription obligatoire avant le 31 mars : www.islv.ulg.ac.be/immersion
Tout le programme sur le site www.ulg.ac.be/annee-des-langues

RECHERCHE

MANDATS D'IMPULSION SCIENTIFIQUE

Christophe Detrembleur (Cerm), **Frédéric Kerf** (CIP) et **Pierre Cardol** (génétique), chercheurs FNRS à l'ULg, ont obtenu depuis janvier dernier un mandat d'impulsion scientifique du FNRS leur permettant de développer pendant trois ans une équipe de recherche autour des thèmes suivants : Organocobalt as clean source of radicals, Structures des C55-PP phosphatas, Bioénergétique des microalgues.

BOURSE DE LA FONDATION FYSEN

Le laboratoire de morphologie fonctionnelle et évolutive dirigé par Eric Parmentier accueille depuis le mois de janvier 2012 et pour deux ans **Frédéric Bertucci**, docteur en biologie de l'université de Saint-Etienne (France) pour un projet de recherche postdoctorale sur la communication acoustique chez le merou.

MARIE CURIE ITN

Les réseaux de formation initiale (ITN) permettent aux doctorants d'améliorer leurs compétences en matière de recherche, d'intégrer des équipes de recherche existantes et d'améliorer leurs perspectives de carrière.

La Commission européenne a attribué au Pr Christine Jérôme, du Centre d'étude et de recherche sur les macromolécules (Cerm), un financement afin de former 11 futurs doctorants dans le domaine des polyélectrolytes innovants destinés à l'énergie et à l'environnement, au sein d'un programme de recherche associant six universités et trois partenaires industriels européens.

RAPPEL

La base de données SI4PP reprend une série de possibilités de support financier offert par l'ULg et par des organismes extérieurs (wallons, belges, internationaux) pour la mobilité et les projets personnels.

Informations sur www.ulg.ac.be/cms/c_433341/si4pp-accueil

Informations sur les appels internes ou externes en recherche : www.ulg.ac.be/cms/c_319775/tous-les-appels-en-cours

ENTREPRISES

INGENIERIE

Taiopro Engineering est une spin-off du laboratoire Microsys de l'ULg, créée en 2009. La société offre principalement des services d'ingénierie à haute valeur ajoutée destinée à intégrer les microsystèmes dans des produits ou des processus industriels, de manière à résoudre un problème ou à apporter de nouvelles fonctionnalités aux produits. **Taiopro a développé, avec le support financier du centre sportif local de Flémalle, un microsystème permettant aux malvoyants et non-voyants de pratiquer l'athlétisme** en toute autonomie, sans l'aide de quiconque.

Avec une précision d'environ 5 à 10 cm, le microsystème répondant au nom de "Venus" permet à tout moment de vérifier/contrôler si l'athlète est toujours bien dans son couloir et, le cas échéant, renvoie un message d'alerte pour qu'il puisse corriger sa trajectoire.

Contacts : courriel venus@taipro.be, site www.taipro.be

STRATÉGIE

La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Wallonie ont adopté une "Stratégie 2011-2015. Vers une politique intégrée de la recherche" qui se fixe huit objectifs stratégiques et amplifie les efforts déjà entrepris précédemment au travers du plan Marshall 2.Vert, en proposant de mettre en œuvre 30 plans d'action en faveur de la recherche et de l'innovation. Cette stratégie privilégie cinq thèmes prioritaires : le développement durable, l'énergie, la recherche dans les domaines technologiques, la santé et l'allongement de la durée et de la qualité de vie. Informations sur www.interface.ulg.ac.be

EXTRA MUROS

DONS

Durant les grands froids de février, l'ULg s'est associée à la récolte des dons en faveur des plus démunis. Différents dépôts ont été organisés notamment en faculté de Médecine vétérinaire : vêtements chauds, couvertures, sacs de couchage, etc., ont été acheminé au CPAS de Liège. Merci à tous ceux qui ont participé à cet élan de solidarité.



Nathalie Guillaume

CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET GRANDS BARRAGES

Dans le cadre de la Semaine universelle de l'eau et du climat, l'ULg propose une activité pédagogique tournée vers la problématique de la gestion de l'eau et sur les défis rencontrés par les grands ouvrages hydrauliques de retenue, en raison des changements climatiques.

Le Pr Michel Pirotton et Benjamin Dewals donneront une conférence intitulée "Inondations en Wallonie, une fatalité ?", le mardi 20 mars à 20h, à l'Espace Duesberg, rue des Gérardchamps 7c, 4800 Verviers.

Informations sur le site www2.ulg.ac.be/sciences/Verviers/

LITTÉRATURE

Fondé en 1998 par Karel Logist, Serge Delaive et Carl Norac, Le Fram a marqué le paysage littéraire liégeois pendant près de 15 ans par sa revue, ses publications et les rencontres littéraires qu'il a régulièrement organisées. Il a cessé ses activités en janvier mais **une nouvelle association vient de voir le jour répondant au nom de "Levée de Paroles"**. Poursuivant les activités de rencontres littéraires, elle se positionne comme la relève du Fram, dont elle reçoit du reste le soutien. Empruntant son nom à un poème de Jacques Izoard, "Levée de Paroles" veut être un lieu d'échanges, de rencontres et de discussions autour de la littérature, de toutes les langues et de toutes les formes.

Contacts : tél. 0484.48.50.43, site www.leveedeparolesasbl.be

BOULEVARD

Les hommes préfèrent mentir : la comédie d'Eric Assous (auteur aussi des *Belles Soeurs*) est à l'affiche du théâtre Arlequin. Jusqu'au 16 avril, les vendredis et samedis à 20h30, rue Rutxhiel 3, 4000 Liège.

Contacts : réservations, tél. 04.223.18.18

Biomedica s'affirme

Le grand rendez-vous des sciences du vivant se déroulera à Liège

La 6^e édition du salon Biomedica se déroulera les 18 et 19 avril prochains au Palais des congrès de Liège. Quelques 1200 participants sont attendus. Presque trois fois plus que lors de la première édition qui s'était tenue en 2007 à Aix-la-Chapelle. Pour rappel, Biomedica est né de la fusion des trois conférences organisées par les plateformes Bioliège (Bioforum), Life Sciences Limburg de Maastricht (Cells at Work) et LifeTecAachen-Jülich (LifeTecXchange).

Nutrition, biopharmacologie, biomatériaux

Au programme : des conférences scientifiques non-stop, une exposition de posters, un village d'exposants, une job fair, un *matchmaking* organisé par le réseau Enterprise Europe Network. « *Tout le monde pourra faire son petit marché*, confie Marie-Eve Noiset, coordinatrice de Biomedica pour Liège. La job fair s'adresse plutôt aux jeunes chercheurs et aux étudiants, et le *matchmaking*, aux professionnels. L'université de Liège, grâce à ses actions, est en mesure d'offrir des conditions très avantageuses de participation à son personnel et à ses étudiants et doctorants : l'entrée sera gratuite pour les scientifiques qui présenteront un poster et pour les 100 premiers étudiants inscrits. Les 100 premiers chercheurs inscrits, eux, bénéficieront d'une réduction importante. »

Les six meilleurs posters (deux par thématique : biopharmacologie, instrumentation médicale, biomatériaux) seront récompensés par un prix d'un montant de 500 euros. Un nouveau prix

sera décerné par la fondation Biomedica présidée par le recteur Bernard Rentier : le Collaboration Award, d'un montant de 10 000 euros, récompensera la meilleure collaboration entreprise-université. Seule condition pour participer : un des deux acteurs doit se situer en Belgique, aux Pays-Bas ou en Rhénanie-du-Nord-Westphalie*. « *Biomedica est devenu un des plus grands salons des biotechnologies d'Europe. Chaque année, nous essayons de compléter notre programme pour renforcer notre position et attirer toujours plus de monde et d'entreprises* », conclut Marie-Eve Noiset.

Liège Biomed, instrument de redéploiement

Une nouvelle association a vu le jour pour vendre le savoir-faire liégeois dans les sciences du vivant : Liège Biomed. Celle-ci effectuera sa première grande sortie au village des exposants de Biomedica. « *Tout le monde se bat sur le terrain des biotechnologies pour attirer des investisseurs. Les Liégeois auront plus d'arguments à faire valoir s'ils se battent ensemble* », explique Luc Etienne, en charge du développement régional et de l'animation technologique au sein de l'Interface Entreprises-ULg.

L'ULg et le CHU forment avec la SPI+ et Meusinvest – qui apportent un soutien opérationnel et financier aux développements scientifiques liégeois – le noyau dur du nouvel *hub* biotech. Liège Biomed – à ne pas confondre avec Bioliège, réseau de scientifiques de l'ULg et de

sociétés actifs dans les biotechnologies – s'est assigné une triple mission : consolider et harmoniser la communication sur le pôle biotech liégeois, augmenter son attractivité auprès des investisseurs et avoir une démarche prospective. « *C'est bien que chacun dise ce qu'il fait, mais c'est mieux, pour montrer l'attrait de notre région, d'être aussi capable de dire ce que les autres font*, explique Luc Etienne. Nous devons cibler la communication vers les investisseurs potentiels et être capables ensemble de leur faire des propositions sur mesure associant les aspects immobiliers, de financement, recherche, logistique, formation du personnel... et même en matière de loisirs ! Liège Biomed compte en effet s'associer avec d'autres acteurs de la Province pour enrichir son offre. Notre communication n'oubliera pas le public liégeois. Les biotechnologies ne se limitent pas à la recherche ; elles offrent aussi des emplois de technicien. Un autre chantier sera d'anticiper nos besoins en termes de terrains, de formations... Se parler, travailler ensemble, on le faisait déjà. Mais il manquait un espace, un outil commun. Liège Biomed vient combler ce manque. »

Eddy Lambert

* L'inscription (obligatoire) pour participer au congrès et au *matchmaking*, pour présenter un poster ou pour tenter de remporter le Collaboration Award s'effectue en ligne sur le site : www.biomedicasummit.com

Contacts : courriel me.noiset@ulg.ac.be



Benoit Bouchez Photonews

Jean-Michel Saive sera l'invité d'honneur de la cérémonie d'ouverture

Un pôle d'excellence wallon en santé articulaire

Membre du conseil scientifique de Biomedica, le Pr Yves Henrotin – qui dirige l'unité de recherche sur l'os et le cartilage, Uroc, et a créé la spin-off Artialis – précise que l'invité de la cérémonie d'ouverture sera le pongiste liégeois Jean-Michel Saive, véritable icône de la longévité sportive. A 43 ans, il joue toujours au "top niveau" et va participer à ses 7^{es} Jeux olympiques. Autre raison de ce choix : il parraine l'ASBL liégeoise Coccinelles (qui possède un centre de vie pour infirmes cérébro-moteurs), sur laquelle la fondation Biomedica a décidé de donner un coup de projecteur cette année. Nutrition, santé articulaire et neurologie cérébrale : trois thèmes de Biomedica 2012 en un seul homme... Quid de la santé articulaire ? « *Elle concerne aussi*

bien le sportif qui présente des lésions traumatiques que la personne âgée qui souffre d'arthrose, reprend Yves Henrotin. Environ 15 % de la population souffrent d'arthrose aujourd'hui. Avec l'allongement de l'espérance de vie, la prévalence ne fera qu'augmenter; or cette affection occasionne un handicap sévère avec une perte de mobilité. De plus, c'est un important facteur de comorbidité : une personne vieillissante qui devient sédentaire risque de développer d'autres maladies comme le diabète ou l'obésité. La santé articulaire est donc un enjeu crucial pour le bien-être de la personne ainsi que sur le plan socio-économique : le traitement d'un patient arthritique coûte cher. » Le sujet est aussi au cœur de l'actualité : avec le recul de l'âge de la retraite, on devra travailler plus longtemps. Or, les problèmes musculo-squelettiques sont l'une des premières causes d'arrêt de travail. Prévenir la maladie devient un véritable enjeu de santé publique.

Le laboratoire Uroc (qui compte sept chercheurs) étudie les mécanismes physiopathologiques de l'arthrose et participe à des essais cliniques. Il développe des biomarqueurs capables de diagnostiquer l'arthrose à un stade précoce, avant les premiers signes radiologiques, ce qui permet de commencer le traitement très tôt. La spin-off Artialis commercialise les biomarqueurs développés par l'Uroc. Elle participe à la validation de nouveaux traitements et médicaments et une nouvelle spin-off va exploiter deux autres brevets portant sur la régénération des cartilages articulaires. Avec l'ambition de constituer un pôle d'excellence wallon en santé articulaire.

Mobilité urbaine

Un projet de vélo électrique primé

Le développement de projets verts, à la croisée du développement durable et de la mobilité urbaine, est plus que jamais dans l'air du temps. La preuve, s'il fallait encore en donner une, avec le vélo électrique urbain, louable à la manière d'un "super Vélib". Ses concepteurs, une équipe multidisciplinaire de quatre étudiants liégeois en partie issus de l'ULg, l'ont sobrement appellé *urbike*. Ils viennent d'être récompensés, à l'occasion d'un congrès sur l'innovation et le transfert de technologies entre les universités et les entreprises, d'un prix de 8000 euros décerné par la prestigieuse Belgium Industrial Research & Development (BIR&D), association de groupes internationaux engagés dans la R&D en Belgique.

Innovation Saint-Luc/ULg

En 2010, une équipe liégeoise rassemblant l'université de Liège et la plateforme automobile IdéeCampus (dont l'ULg est un partenaire) propose à la BIR&D d'envisager les aspects techniques, marketing, esthétiques et commerciaux d'un vélo électrique destiné à faciliter la mobilité urbaine. « *Celle-ci est l'un des axes forts de la collaboration de longue date entre le Campus automobile et l'ULg, notamment en matière de "sustainable automotive technology", c'est-à-dire la propulsion propre et alternative* », relève Pierre Duysinx, professeur d'ingénierie des véhicules terrestres.

Le projet liégeois bénéficie d'emblée d'un fonds de 8000 euros. Maxime Pastorel est alors designer (Saint-Luc), Angello Anello ingénieur électromécanicien (ULg), Nicolas Braham ingénieur commercial (HEC-ULg) et Ferdi Erden informaticien (ULg). Sur papier, il s'agit dans

un premier temps de conceptualiser le véhicule – son poids, son type de batterie, la complexité informatique du système de paiement et de réservation, la conception des bornes de recharge aux alentours des gares de train et de bus –, mais aussi le *business plan* du projet et de sa commercialisation : « *Nous voulions retirer la voiture des centres urbains*. » Etudié pour réaliser en priorité une économie d'énergie, l'*urbike* (dont la propriété intellectuelle revient de plein droit au Campus automobile) allie acier inoxydable, aluminium et plastiques, se déplace à 25 km/h et est entièrement caréné, épargnant ainsi à l'utilisateur de s'harnacher d'un casque et de vêtements de pluie.

Perspectives

Rapidement, l'étude préliminaire se matérialise en un prototype tangible doublé d'une dizaine de bornes. « *Il fallait savoir si, physiquement, cet urbike serait manipulable. Et force est de constater que le résultat a été extrêmement satisfaisant : si le processus obligatoire d'homologation de ce véhicule risque d'être un lourd frein à sa commercialisation (il resterait, par ailleurs, à trouver une société capable d'assurer sa maintenance), les bornes seront, en revanche, très probablement commercialisées dans un avenir proche. Mais au bénéfice d'autres véhicules* », nuance Pierre Duysinx, qui envisage d'ores et déjà de soumettre, en 2012, un nouveau projet à la BIR&D. Et le Pr Pierre Duysinx de promettre : « *Nous lancerons cette fois des ponts par-dessus la frontière linguistique en collaborant avec un partenaire flamand.* »

Patrick Camal

31th SPECIAL OLYMPICS GAMES | 16 ► 19 | 05 | 2012
PROVINCE OF LIEGE-SERAING | FREE ENTRANCE

BE SPECIAL
BE A FAN

www.specialolympics.be

ACCEPTANCE
RESPECT
INTEGRITY
FAIRNESS
SINCERITY
SPIRIT OF FRIENDSHIP

Province de Liège

severalia

Special Olympics Belgium
Be a fan...



Meertaligheid multimedia

Een studiedag maakt de balans op van online taalopleidingen

Zou het web tegen geringe kosten de verbetering van de talenkennis in de hand kunnen bevorderen? "Met online opleidingen bespaar je noch tijd noch personeel", waarschuwt Audrey Thonard, verantwoordelijke voor de online opleidingen aan het Institut Supérieur des Langues Vivantes (ISLV). In 2005 hebben we de poging gewaagd met het e-learning programma 'Tell me more' als alternatief voor klassieke cursussen. We hebben toen besloten dat de groepen die fungeerden zonder afspraak, zonder deadline, zonder omkadering en zonder specifieke doelstellingen, na twee of drie weken afhaakten." Dit bevestigt de aanpak van het Waals gewest dat, ter aanvulling van het gratis elektronisch taalleerplatform "Wallangues", een omkadering in de conventionele opleidingscentra aanbiedt met onder andere conversatietafels en lesmodulen aangepast per niveau.

Een flexibele cursus

Het belang van de niet virtuele interactie en van het verzamelen rond een leerkracht is precies één van de thema's die zullen worden besproken op de studiedag over de integratie van nieuwe technologieën in taalklassen. De "Printemps des Tice", die zal worden gehouden op 23 maart*, richt zich tot alle opleidingsactoren in het hoger of universitair onderwijs en zal gastsprekers verwelkomen uit de universiteiten van Sherbrooke, Fribourg, Casablanca, Sophia Antipolis en Bordeaux. Algemene en specifieke ateliers zullen thema's aansnijden zoals het online onderwijs met specifieke doelstellingen, de hybride online opleidingsmiddelen, het leren lezen en schrijven en de impact van de nieuwe technologieën op de interactie in de taalklas.

Hoewel het aantal deelnemers aan taalopleidingen via het internet geen meerderheid vertegenwoordigt, zijn er niettemin 2 500 ULg studenten betrokken, waarvan het grootste deel in de faculteiten

Wetenschappen en Geneeskunde. "De flexibiliteit van dit opleidings-middel, dat volledig werd ontworpen binnen onze universiteit op basis van reeds bestaande door het Labset geselecteerde informatica-instrumenten, laat de leerkracht toe om actueel en bij de hand liggend materiaal in een precieze context te gebruiken. Er kan dus gemakkelijk worden gewerkt ten opzichte van een probleem in de geneeskunde. Of men kan naar believen inspiratie vinden in het virtuele bereik van de reële wereld", verklaart Audrey Thonard.

Meerdere voordelen

Het opleidingsprogramma van het ISLV, @Iter, dat openstaat voor alle leden van de universitaire gemeenschap, biedt zes talen (Engels, Nederlands, Frans als vreemde taal, Italiaans, Duits en Spaans) en is opgevat voor een opleiding van 2 uur per week. Het laat toe de schrijf- en spreekvaardigheid, de grammatica en zelfs de uitspraak te oefenen. De voice board, troef van het project, maakt het inderdaad mogelijk berichten in te spreken op forums of oefeningen op het net te plaatsen die vervolgens door de leerkracht kunnen worden verbeterd. Deze laatste stelt immers wekelijks een kleine uit te voeren opdracht voor. De flexibiliteit, de soepelheid of het feit dat de documenten verschillende keren op eigen ritme kunnen worden herzien of herlezen, vormen een groot voordeel. Door het activeren van de zintuigen (horen, zien en voelen) werkt de student bovendien actief mee aan de opbouw van zijn kennis, wat het leren en memoriseren in de hand werkt.

Fabrice Terlonge - Vertaald door Doris De Laet

* Vrijdag 23 maart, 9u, salle des professeurs, place du 20-Août, 4000 Liège

Gratis online inschrijving : www.ulg.ac.be/printemps-des-tice

Dans le cadre de 2012-Année des langues, le 15e jour du mois publie des articles en langues étrangères.
Voir la traduction sur le site www.ulg.ac.be/le15jour

La Saint d'après les Saints

Faire le point sur les assuétudes sans stigmatiser l'alcool

Versant une larme au crépuscule de la sarabande des "Saints", qui se déroule pour la toute dernière fois sous le traditionnel chapiteau planté au Val-Benoît*, les esprits gouailleurs n'auront peut-être pas eu vent de cette autre "Saint", postérieure au calendrier de l'Agel. Consacrée aux assuétudes et chapeautée par le service qualité de vie des étudiants, la "Saint QV" consistera en une journée de sensibilisation à l'usage problématique des drogues et de l'alcool. Il y sera également question d'internet et des jeux vidéo.

Les milliers d'étudiants qui prendront part aux événements festifs et biberis liés au folklore étudiant ne sont évidemment pas tous en proie à un comportement critique par rapport aux drogues douces et aux diverses potions alcoolisées. La table ronde des étudiants qui se tiendra dès l'ouverture de la journée, à la salle de lecture des grands amphithéâtres du Sart-Tilman (bât. B7a) ira dans le sens d'une réflexion à mener sur de nouvelles actions à mettre en place pour sensibiliser à la consommation responsable et créer des synergies pouvant faire naître ou évoluer des projets. Il s'agira aussi de discuter avec les étudiants responsables de l'organisation d'événements pour cerner leurs éventuels besoins en matière de formations (secourisme, réduction des risques en milieu festif, etc.). Cette table ronde réunira les divers acteurs que sont les (représentants) étudiants, les autorités, des scientifiques spécialisés dans le domaine ou des membres des services d'encadrement.

Mais parce que la réflexion ne peut constituer la seule et unique réponse, une charte résultant d'une concertation entre les comités de baptême sera signée dans l'enfilade. Elle a notamment pour objectif "d'assurer que la tradition du baptême étudiant s'inscrit dans un cadre organisé et structuré, respectueux de la liberté individuelle et de la sécurité de tous". En clair, il s'agit de s'engager davantage dans la sécurité pour toutes les activités ayant trait aux baptêmes et, plus globalement, aux guindailles étudiantes.

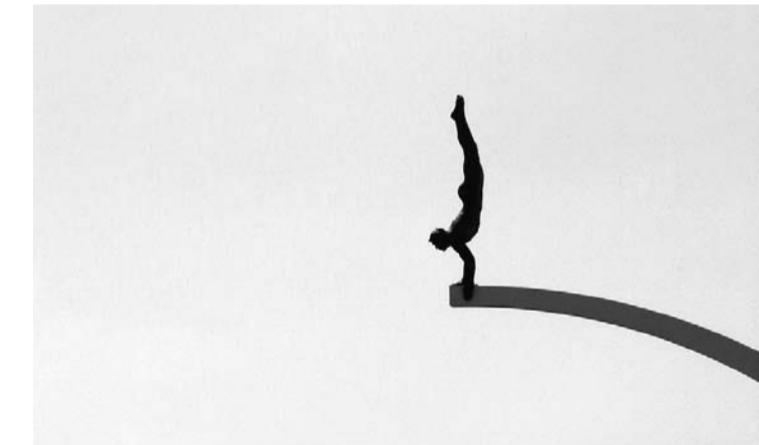
« Ce dont je vais parler fait aussi référence à l'époque où je participais à des guindailles dans le Carré, pour montrer comment on peut être influençable », commente le Pr Benoît Dardenne, directeur du service de psychologie sociale. Invité à intervenir lors de la Saint QV sur la question du libre arbitre et de la rationalité dans nos comportements et décisions, il (dé)montrera que ceux-ci sont sous l'influence de multiples facteurs se situant en dehors de notre contrôle. « Depuis des siècles, dans la lignée de la pensée de philosophes du Moyen Age et de la Renaissance, nous aimons nous voir comme des êtres indépendants. Or, la recherche actuelle en psychologie montre que nos choix sont influencés par le contexte physique et social. »

Et de prendre en exemple une étude réalisée par Adrian North en 1997 et publiée dans *Nature*, montrant que selon que l'on diffuse de la musique allemande ou française dans un supermarché, le choix du client en matière de vins s'oriente vers des bouteilles issues du pays dont il entend la musique dans les haut-parleurs. Autre exemple, sur base d'une illusion de perception découverte en... 1865 par Joseph Duboeuf, jadis professeur à l'ULg : plus les assiettes sont grandes, plus on ingurgite de nourriture. Et pour conserver le sourire par delà la gravité du thème des assuétudes, Benoît Dardenne nous expliquera également (en illustration du contexte social) pourquoi il vaut toujours mieux partager sa table avec un homme si l'on souhaite rester raisonnable en termes de calories. Explication le 27 mars.

F.T.

* Avec pour point d'orgue la Saint-Toré du 19 au 21 mars.

Programme complet de la journée sur le site www.ulg.ac.be/saintqv



Faire-part

Une nouvelle Alliance française à Liège

Fondée à Paris en 1883, l'Alliance française est un mouvement apolitique et non confessionnel qui a pour mission de participer au rayonnement de la France à l'étranger. Elle regroupe à présent plus de 1000 associations dans 135 pays sur les cinq continents. Au total, 500 000 étudiants suivent ses cours de français et près de six millions de personnes participent chaque année à ses activités culturelles.

A l'initiative de William Ancion, la Cité ardente a souhaité (re)créer une Alliance française à Liège. Ce qui fut fait le 17 novembre 2011. Ses objectifs ? Promouvoir la langue française et les cultures francophones à Liège et dans l'Euregio Meuse-Rhin et valoriser notre métropole culturelle dans le réseau des Alliances françaises. La mise en valeur des apports locaux à l'enrichissement de la langue française figure aussi sur la liste de ses ambitions qui commencent par le soutien de la candidature de Liège à l'organisation du Congrès de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) en 2016 et à l'exposition internationale "Liège 2017".

L'université de Liège – comme le Théâtre de la place, l'Orchestre philharmonique, la province et la ville de Liège notamment – est associée à cette initiative.

Contacts : tél. 04.221.94.23, courriel info@afliege.be, site www.afliege.be

Slow Science

Au début du mois de février, Annick Stevens, chargée de cours au département de philosophie, a renoncé à son poste à l'Université. Sa démission, rendue publique, a rencontré un certain écho à Liège, en Wallonie et dans les pays voisins. Elle témoigne d'un malaise éprouvé par les enseignants d'ici et d'ailleurs. Le 15^e jour du mois a souhaité lui donner la parole et a aussi demandé l'avis de Jean-François Bachelet, sociologue à l'Institut des sciences humaines et sociales.

Le 15^e jour du mois : Dans votre lettre de démission, vous dénoncez le productivisme qui sévit à l'Université ?

Annick Stevens : En effet. Les nouveaux critères d'évaluation introduits tant par les Universités elles-mêmes que par les organismes financeurs, publics et privés, correspondent à l'idéologie générale de la société actuelle, qui est le productivisme. Sous prétexte d'objectivité, seul est pris en considération l'aspect quantitatif du travail de l'enseignant et du chercheur, qui se trouve entraîné dans une course folle pour produire toujours plus de publications, de conférences, de thèses, etc. Le résultat est que, dans toutes les disciplines, on est inondé de centaines d'articles bâclés, répétitifs, qui n'apportent rien au lecteur.

Cette tendance est générale dans le monde entier et je suis loin d'être la seule à la constater. Pour s'en tenir à la Belgique, des enseignants de l'UCL ont déjà manifesté leur inquiétude à propos du manque d'investissement pour les universités et du manque de vision politique lié à la recherche. De même, je viens d'apprendre qu'un groupe de réflexion s'est créé à l'ULB pour s'inscrire dans le mouvement international de la "Slow Science", ou de la "désexcellence" entendue non pas comme une revendication de "non-excellence" mais bien comme une résistance aux injonctions pressantes de rentabilité et d'immédiateté.

Je ne suis pas, évidemment, opposée à l'évaluation ! Nos recherches sont en permanence évaluées puisqu'elles sont passées au crible des comités de lecture et je trouve très utile aussi que les enseignants soient évalués par les étudiants. Simplement, il faut que les critères d'évaluation soient adaptés à la sélection d'une véritable qualité pédagogique et scientifique.

Le 15^e jour : L'Université fait fausse route ?

A.S. : Je le pense. Le processus de Bologne a mis toutes les Universités en concurrence. Chaque institution est depuis lors sommée d'attirer les étudiants. On a introduit une 5^e année sans aucune évaluation de son utilité ; on a multiplié l'offre de masters sans rien ajouter aux moyens pour les organiser dans de bonnes conditions.



Annick Stevens



Jean-François Bachelet

Par ailleurs, la réforme du FNRS va pénaliser fortement l'accès au doctorat dans les Facultés qui reçoivent peu de financement privé, comme la faculté de Philosophie et Lettres. En effet, l'octroi d'un financement de doctorat dépend désormais pour une grande part de l'efficacité productrice du service dans lequel il s'inscrit. Cette exigence va attirer les candidats ambitieux vers un nombre limité de grosses entités et va réduire du même coup la diversité des thèmes de recherche.

Mais le pire est peut-être la transformation du rapport entre l'Université et la société. Dans une société dont le modèle économique vacille et qui doit repenser ses choix et ses valeurs, l'Université devrait jouer un rôle moteur pour la réflexion et la proposition d'alternatives. Au contraire, elle n'a jamais été aussi soumise aux tendances dominantes, aussi empressée de suivre aveuglément les diktats d'une certaine forme d'économie.

Le potentiel critique des universitaires a très fort diminué, non pas pour des raisons intellectuelles ou de formation (même si la distance critique n'est sans doute pas suffisamment enseignée dans chaque domaine), mais par autocensure. Pour rester dans la course, ou parce qu'on a l'impression que toute opposition est perdue d'avance, chacun se résigne à faire comme tout le monde, contribuant ainsi au renforcement du système, par servitude volontaire. Il y a quelques exceptions, mais elles étaient trop isolées jusqu'ici pour pouvoir résister efficacement. Dans ces conditions, je pense qu'il vaut mieux partir faire ailleurs ce que l'Université ne veut plus faire.

Le 15^e jour du mois : L'Université est-elle soumise à des pressions extérieures ?

Jean-François Bachelet : L'Université est une institution qui change avec la société. A ce titre, elle a toujours été en relation de plus ou moins grande dépendance avec les différents pouvoirs. En Europe, nous sommes très attachés à une représentation inspirée de l'Université imaginée par Wilhelm Von Humboldt au début du XIX^e siècle. Celle-ci valorise la connaissance en tant que telle, l'indivisibilité du savoir et la liberté créatrice du savant. Les universitaires sont encore très attachés à cet idéal... en oubliant que celui-ci est cependant subordonné au départ à des ambitions très pratiques : la création de l'Etat prussien ! Le principe de la liberté académique a permis à l'Université de jouer un rôle déterminant comme instance de légitimation des connaissances. Mais à l'heure actuelle, les objectifs de la science et la société à laquelle elle doit contribuer sont d'abord définis par le monde économique. Il y a donc un fossé qui s'est creusé entre l'idée que les scientifiques se font de l'Université et le projet de société dominant.

Traditionnellement, l'Université forme des individus pour leur permettre d'assumer un certain rôle dans la société. Si celle-ci réclame des entrepreneurs, il est logique qu'elle soit influencée dans ce sens. Il ne s'agit pas ici de refuser qu'elle évolue, mais bien de se demander dans quelle mesure le savoir doit ou ne doit pas être déterminé par une logique d'entreprise. C'est sans doute ce qui motive les tenants de la "Slow Science", à l'image des adeptes du "Slow Food" : la prise ou la reprise en compte d'autres valeurs sociétales et existentielles.

Le 15^e jour : L'Université fait-elle fausse route ?

J.F.B. : Le décret de Bologne (1999) – largement inspiré par l'esprit du colloque de Glion* – entendait moderniser l'enseignement supérieur et les universités européennes. Dans la foulée de la chute du mur de Berlin, les valeurs de référence de cette transformation ont été prises chez le vainqueur idéologique de la guerre froide, c'est-à-dire les Etats-Unis et la démocratie de marché. Le décret de Bologne, en mettant les universités en concurrence, n'a peut-être pas explicitement transformé les universités en entreprises, mais a clairement assimilé l'enseignement supérieur et la recherche à des marchés. Ceux-ci imposent peu à peu leur vocabulaire, leurs lois et leurs critères en matière de gestion, d'efficacité et d'évaluation dans tous les domaines, à commencer par le politique. Les Etats réclament des formations "utiles" qui répondent aux souhaits des entreprises et tendent à soutenir avant tout des recherches directement valorisables. L'idée que la connaissance ne peut être que pratique, utilitaire, fait écho au dogme de la démocratie de marché : c'est comme si la civilisation culminait avec ce modèle de société et que celle-ci devenait à proprement parler "impensable". Cela provoque de plus en plus de crispations dans le monde universitaire, à commencer par ce que les Anglo-Saxons nomment *humanities* : pourquoi cette posture idéologique serait-elle "impensable" ? Pourquoi ne pourrait-on pas la critiquer, l'analyser, *a fortiori* à l'Université ?

L'histoire de l'Université se nourrit de tensions et de paradoxes ; elle se fait entre pouvoirs et contre-pouvoirs. Je pense qu'il est aussi de la responsabilité de l'Université de faire exister des outils pour comprendre les ressorts de son existence et de son évolution. Et proposer le cas échéant des alternatives, des amendements, des adaptations. Sans cela les scientifiques ne seraient plus des intellectuels.

Propos recueillis par Patricia Janssens

* Think tank libéral dédié à l'évolution des Universités et de la recherche.

ECHO

Virage à droite ?

Pour Jérôme Jamin, chargé de cours au département de science politique, interrogé dans les colonnes du Soir (28/2), la Flandre vire à droite. L'auteur Norberto Bobbio distingue l'homme de droite qui considère que les gens sont plus souvent inégaux qu'égaux et l'homme de gauche qui va espérer plus d'égalité. L'homme de droite pense qu'une certaine dose d'inégalités est nécessaire pour pousser les gens à être méritants, responsables, etc. C'est le discours producérisme. Un exemple-type, c'est le Tea Party aux Etats-Unis. (...) L'idée c'est que le producteur, celui qui bosse, est écrasé par des parasites en haut et en bas de l'ordre social. Et que dit Bart De Wever ? "Les syndicats et singulièrement les syndicats rouges, jugent nécessaire de provoquer de graves dégâts économiques à notre pays, c'est irresponsable et même incompréhensible puisque ce sont leurs amis qui siègent au 16 rue de la Loi". Et Jérôme Jamin de conclure : Le producérisme active moins un clivage gauche-droite qu'un clivage système-anti-système.

ERC

Le Conseil européen de la recherche (ERC) fête ses cinq ans. Grâce à de véritables moyens financiers, cette structure encourage l'excellence scientifique en Europe. Le Soir (29/2) consacre un bel article à l'ERC et fait le portrait de cinq chercheurs belges (sur 102) qui ont bénéficié de la manne européenne. Parmi eux, Liesbet Geris, ingénieur en biomécanique à l'ULg qui s'intéresse à la croissance osseuse et plus particulièrement à sa régénération, quelle que soit la technique thérapeutique utilisée (...). Elle tente d'évaluer sur base de modèles numériques ces différents processus (...) ce qui lui a valu l'an dernier une bourse ERC de cinq ans.

Centre sportif de haut niveau

La décision du gouvernement est tombée : le Centre sportif de haut niveau (réduit à sa plus simple expression) sera implanté à Louvain. La Libre Belgique (7/3) fait écho des réactions liégeoises, dont celle du Pr Marc Cloes, coordinateur du groupe de travail "Speed", en charge du dossier liégeois pour l'obtention de l'implantation du centre sportif. Nous sommes assez étonnés par la décision prise par les ministres wallons et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et pour ne rien vous cacher, nous avons le sentiment que le traitement des dossiers n'a pas été équivalent, déplore le professeur. Le cahier des charges était très sérieux. Nous l'avons respecté scrupuleusement, contrairement à Louvain-la-Neuve qui a proposé des aménagements, sans que cela ne semble choquer qui que ce soit. Quant aux contraintes budgétaires évoquées, Marc Cloes conclut : Louvain-la-Neuve va recevoir 25 millions pour une piste d'athlétisme ? Nous pouvions en construire une de qualité pour 10 millions. S'il fallait faire du "low cost", pourquoi ne pas aller au bout de la démarche ?

D. M.

Le 15^e jour du mois n° 212, mensuel de l'université de Liège

Département des relations extérieures et communication place de la République française 41 (bât. 01), 4000 Liège, www.ulg.ac.be/le15jour/ **Editeur responsable** Laurent Despy

Rédactrice en chef Patricia Janssens, tél. 04.366.44.14, courriel le15jour@ulg.ac.be, fax 04.366.57.98 **Sectaire de rédaction** Catherine Eeckhout

Equipe de rédaction Patrick Camal, Henri Deleersnijder, Eddy Lambert, Abdelhamid Mahfoud, Didier Moreau, Martha Regueiro, Fabrice Terlonge

Secrétariat, régie publicitaire Marie-Noëlle Chevalier, tél. 04.366.52.18 **Mise à jour du site internet** Marc-Henri Bawin

Maquette et mise en page Jean-Claude Massart (créacom) **Impression** Snel Grafics **Dessin** Pierre Kroll

3 questions à Gautier Pirotte

Les Initiatives populaires de solidarité internationale

**Professeur de socio-anthropologie
du développement au sein de l'Institut
des sciences humaines et sociales (ISHS),**
**Gautier Pirotte s'intéresse aux enjeux et aux acteurs
de la coopération internationale.**

En plus du master en sciences de la population et du développement, l'ISHS propose un Certificat interuniversitaire en coopération et développement international (Cidci). Dispensé en "horaire décalé", ce certificat attire beaucoup de personnes déjà insérées dans de petits projets de coopération. Bien conscientes cependant qu'intervenir dans le champ de la coopération ne s'improvise pas, elles viennent ainsi acquérir les compétences utiles pour mener à bien des activités d'aide internationale.

En 2009-2010, l'équipe du Pr Pirotte (en collaboration avec la KUL) a réalisé une enquête à la demande de l'ONG Volens sur les "nouveaux" groupes de solidarité qui émergent dans le champ du développement : les petites "associations de solidarité internationale" au sens large. Depuis lors, Julie Godin mène une recherche doctorale sur le sujet, soutenue par le FNRS au sein de l'ULg. Au printemps 2010, un groupe de réflexion fut mis sur pied entre les universités de Paris I, Nîmes, Leuven et Liège afin de cerner un peu mieux cette dynamique. Baptisées ici – hypothèse de travail – les "Initiatives populaires de solidarité internationale" (Ipsi), elles seront au cœur d'une journée d'étude le 20 avril prochain. A l'heure où la Belgique mais aussi l'Europe, l'ONU et l'OCDE plaident pour une coopération mieux ciblée, plus professionnelle, que faut-il penser de cette forme d'aide en faveur des pays en développement ?

Le 15^e jour du mois : Comment définissez-vous les Ipsi ?

Gautier Pirotte : Par rapport aux Organisations non gouvernementales (ONG) bien connues (Oxfam, MSF, les Iles de Paix, Action Damien, SOS Faim, Autre Terre, etc.), les Ipsi sont souvent de taille plus modeste mais sont aussi beaucoup plus nombreuses. Pas moins de 117 ONG sont reconnues par l'autorité publique belge qui leur octroie des subsides, alors que l'on a dénombré 620 Ipsi en Wallonie en 2010. Une grande partie d'entre elles ont été créées dans les années 1990 mais le mouvement s'est encore intensifié à partir de l'an 2000, peut-être grâce à internet et aux réseaux sociaux qui sensibilisent à large échelle et mobilisent facilement.

Les Ipsi sont de petites structures qui mènent des actions de solidarité internationale, portées par l'engagement principalement bénévole d'une poignée d'individus ; ce sont des associations aux moyens humains et financiers souvent limités. Très souvent, c'est une expérience concrète et personnelle qui déclenche l'envie de venir en aide aux populations défavorisées. Notre enquête montre que ce sont plutôt des hommes qui s'inscrivent dans la démarche des Ipsi et que la moyenne d'âge la mieux représentée est celle des 55-64 ans. 88% des membres, par ailleurs, ont une formation supérieure ou universitaire : on peut parler d'un mouvement de cols blancs. On note aussi la présence régulière de migrants dans ces structures.



Hélène Epicium

En termes de ressources financières, les Ipsi fonctionnent essentiellement sur fonds propres et une majorité d'initiatives se structurent rapidement en ASBL ou AISBL, composées de bénévoles. Ces initiatives se distinguent surtout par leur capacité à mobiliser rapidement des fonds, des vivres, du matériel à l'échelon local d'une commune, d'un quartier et à les acheminer le plus directement possible aux populations bénéficiaires, en réduisant au maximum les coûts de gestion de cette aide.

Le 15^e jour : Quelles missions se donnent-elles ?

G.P. : Si les Ipsi manquent de financement structurels – ce qui limite leurs moyens d'action –, elles s'enorgueillissent par contre de contacts directs, privés, parfois assez anciens dans des pays d'Afrique centrale et de l'Ouest, principalement (République démocratique du Congo, Burundi, Rwanda, Sénégal, Burkina Faso, etc.) mais aussi dans des contrées asiatiques ou d'Amérique latine. Leur aide est principalement financière : elles récoltent des fonds ici pour des partenaires qui gèrent leur projet sur place. Elles participent à des projets touchant au domaine de l'éducation (construire des écoles, aménager des cantines) et de la santé (aménagement de salles d'hôpital, achat de

matériel, etc.). Leurs activités rejoignent dans ce sens le domaine d'intervention de l'aide publique au développement.

Certes, les moyens mis en œuvre sont réduits et les projets menés souvent de plus petite envergure. Mais les Ipsi fondent souvent la légitimité et l'efficacité de leur action sur cette idée d'un lien direct avec les bénéficiaires de l'aide en cherchant à ce que chaque euro récolté soit attribué aux populations locales.

Le 15^e jour : Peut-on dire que cette aide au développement diffère de celle apportée par les ONG ?

G.P. : Oui et non. Sur le plan des activités, il me semble que les objectifs sont les mêmes : favoriser la scolarité des enfants, développer les structures d'enseignement, participer à l'amélioration des conditions sanitaires, apporter des vêtements ou des vivres, etc. Mais la méthode diffère fondamentalement puisqu'il s'agit pour les Ipsi de nouer des contacts personnels avec leurs partenaires. En cela, elles tranchent parfois avec l'approche professionnelle prônée par les ONG et les autorités publiques. Les fondateurs des Ipsi souhaitent, face à l'approche gestionnaire (et bureaucratique) de l'aide orchestrée par l'Aide publique au développement (APD) et les ONG, replacer l'humain au cœur des préoccupations. Cette attitude bouscule un peu les acteurs officiels de la coopération internationale. Faut-il encadrer ces Ipsi ? Et dans l'affirmative, comment faire puisqu'elles ne sont pas subsidiées de manière récurrente ? A quel titre les contrôler dans la mesure où ce sont des initiatives privées ?

Pour ma part, il me paraît utile d'observer cette forme d'aide qui connaît un certain essor, attire des gens qualifiés et recentre l'activité sur une aide bilatérale. Il me semble opportun d'analyser comment ces structures peuvent s'intégrer dans un secteur d'activités soumis à des injonctions de plus en plus fortes quant à l'efficacité de l'aide internationale et à la professionnalisation des acteurs. A l'heure des "Documents stratégiques de réduction de la pauvreté", quels enseignements tirer de ces Ipsi ? Quelle plus-value apportent-elles à la coopération et au développement ?

Propos recueillis par Patricia Janssens

Les Initiatives populaires de solidarité internationale (Ipsi) Quelle plus-value pour la coopération au développement ?

Journée d'étude organisée par le service de socio-anthropologie du développement, le vendredi 20 avril, de 9 à 17h, à l'amphithéâtre Marx, faculté de Droit (bât. B31), Sart-Tilman, 4000 Liège.

Contacts : tél. 04.366.52.69, courriel julie.godin@ulg.ac.be, site www.ishs.ulg.ac.be

